

**Annonces!**

Pour vendre à la Beauce, il vous faut annoncer dans la Beauce "Le Guide", voilà le journal que vous devez considérer.

**"LE GUIDE"**

Vous offre un grand nombre de lecteurs qui demain seront vos clients. N'hésitez pas, "Le Guide" c'est votre chance.

# LE GUIDE

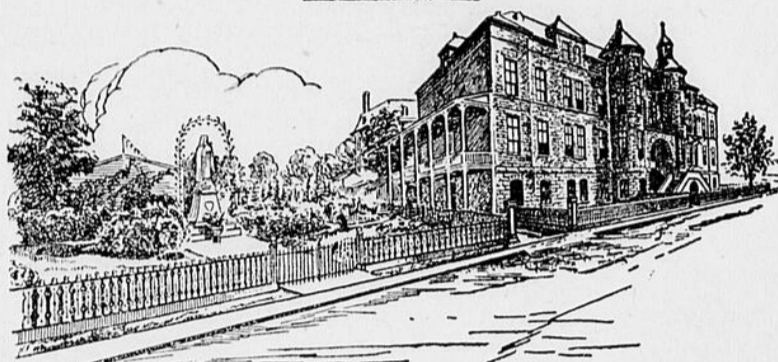
VOL 15 — No 28

STE-MARIE BCE "LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE,

JEUDI, 20 SEPTEMBRE 1945

## Congrès régional des Chambres de Commerce à Ste-Marie de Beauce le 23 septembre

### Le Collège Ste-Marie de Beauce



Le Collège de Ste-Marie de Beauce, compte cette année quatre-vingt-dix ans d'existence. Quand on parle d'un homme, — quatre-vingt-dix ans, c'est vieux; et celui qui porte le poids de ces années sent qu'il perd des forces et qu'il est moins apte à rendre des services à l'humanité.

Lorsqu'il s'agit d'une institution, c'est le contraire, plus elle vieillit, plus sa popularité grandit et plus elle devient en mesure de se rendre utile à la société.

Vieux de quatre-vingt-dix ans, notre collège est une des plus anciennes institutions enseignantes pour garçons de l'Amérique. Et sa vieillesse le fait connaître de mieux en mieux. L'enseignement qui s'y donne est enviable par un grand nombre de maisons de ce genre et ceux qui y ont suivi leurs études sont fiers de leur Alma Mater.

Plusieurs occupent tant dans le monde des affaires qu'ailleurs, des positions très importantes et d'aucuns même ont été des gloires et de ces gens, nous en avons encore.

Nous taisons le nom de la personne qui a dit un jour: "Le Collège de Ste-Marie est la perle des collèges commerciaux de notre province" et cette personne s'y connaissait en matière d'éducation et d'enseignement.

Fondé en 1855, trois frères vinrent prendre possession de l'humble maison qui devait être l'école paroissiale et pensionnat. Cette œuvre fut la création de monsieur l'abbé Proulx, curé de Sainte-Marie et vicaire général de Mgr. Turgeon, évêque de Québec.

Quelques mois à peine s'étaient écoulés depuis sa fondation, et déjà on y comptait cent vingt élèves inscrits, ce qui nécessita l'ouverture d'une nouvelle classe. Puis, plus tard, on y adjoint une annexe qui devait loger les frères et servir de cuisine. Cette construction fut bâtie sous le temps de M. le Curé Chaperon.

A cette époque, c'était le bon frère Jérôme, de regrettable mémoire chez tous ceux qui l'ont connu et apprécié en lui, ses talents d'éducateurs, sa souplesse de caractère, et reconnu en sa personne, un pédagogue averti. C'est donc à lui que revient le grand mérite de la prospérité du Collège Sainte-Marie, durant les quinze années qu'il en fut le dévoué directeur.

Voyant l'expansion toujours grandissante de cette maison d'enseignement et comprenant la nécessité de la construction d'un nouvel édifice, M. le curé Chaperon légua à sa mort, une somme destinée à aider l'érection d'un nouveau collège. Le digne successeur de M. Chaperon, surnommé à juste titre, l'apôtre du Rosaire, Mgr. Feuillat, P.D.V.F., devait mener à bonne fin les desirs de l'illustre défunt, ce qu'il fit avec toute l'habileté qu'on lui reconnaît.

Le nouveau collège dont la façade de granit est d'un style sévère, et le grand portique surmonté d'une statue de Saint-Jean-Baptiste de La Salle, flanquée de deux tourelles, donnent à l'édifice un certain aspect militaire. Le 8 décembre 1898, on entra officiellement dans la nouvelle bâtisse, alors que monsieur le curé en faisait la bénédiction, au milieu d'une démonstration grandiose.

En 1910, on proposait aux élèves finissants l'obtention du diplôme académique. Le Collège Sainte-Marie, sans négliger le cours commercial, devenait en sorte, une "Ecole Normale". C'est un très estimé et très regretté frère Rufin, qui fut pendant vingt-deux ans, professeur à notre institution que revient le grand honneur d'avoir fait franchir cette étape à notre maison d'éducation. Le frère Rufin nous a quittés, il y a quelques années, et, malgré son âge vénérable, il enseigne encore dans une des plus importantes maisons de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes en Suisse.

Notre collège comptait en 1936, plus de cent-quatre-vingts élèves qui ont obtenu leur brevet d'instituteur. Cette année-là, le "Département de l'Instruction Publique" abolissait le brevet académique. Notre bon "Département" rendait par là, un service inappréciable à notre institution, service dont les anciens qui ont le cœur à la bonne place, se souviennent longtemps. Moyen comme un autre de faire disparaître de sérieux compétiteurs aux "infaillibles normaliens".

Parmi ceux qui ont obtenu leur brevet académique, dans la ville de Montréal seulement, plus de cinquante et enseignent dans quelques-uns des "Principaux d'écoles", d'autres enseignent à Québec, un certain nombre aux Trois-Rivières, tandis que d'autres sont inspecteurs d'écoles; positions non des moins importantes. En somme, nous pouvons dire que ceux qui ont obtenu leur diplôme académique occupent pour la plupart, un rang enviable dans la société.

Chez les directeurs de notre collège qui ont fait le plus leur marque, nommons de nouveau le cher frère Jérôme, le frère Albert, (1902-1910), le frère Honoré (1920-1926), lequel organisa le fameux conventum de 1923, qui remporta un magnifique succès. Nommons aussi le cher frère Ferdinand, maintenant à la maison de Sainte-Foy, puis, le frère Paul, un grand artisan du conventum de 1940, que tous n'oublieront jamais. Il ne faut pas oublier aussi notre directeur actuel, le cher frère Alfred. Homme de grande culture, il préside avec une habileté extraordinaire aux destinées de notre institution. Avec un homme de cette trempe, une maison d'enseignement ne peut pas faire autrement que de marcher de l'avant. Nos félicitations à un directeur actuel, dont la clairvoyance est à l'épreuve de tout et de tous.

Parmi nos gloires sacerdotales, nous manquerions beaucoup si nous omettions le nom de Mgr Wilfrid LeBon, enfant de Sainte-Marie, supérieur du collège Sainte-Anne, pour la deuxième fois et compositeur de notre chant paroissial: "Mon village". Sainte-Mari est fière de compter parmi ses fils un prêtre de la trempe de Mgr. LeBon. Nous en sommes très honorés et nous lui souhaitons longue vie, afin que ce digne représentant de Dieu, sur la terre, continue son oeuvre bienfaitrice déjà si abondante comme éducateur.

Le Collège de Sainte-Marie se glorifie aussi d'avoir parmi ses anciens, des sénateurs, des juges, plusieurs députés. Un de ceux-ci a été maire de Québec et préside encore malgré son âge très avancé aux destinées d'une des plus importantes maisons d'affaires de Québec; j'ai nommé M. Joseph Samson. Nous pourrions mentionner aussi, l'Oncle Gaspard. (Suite à la dernière page)

Dimanche le 23 septembre, la Chambre de commerce de Ste-Marie de Beauce aura l'avantage de recevoir les délégués des Chambres de commerce des comtés de Beauce, Lévis, et Montmagny qui viendront tenir leur congrès régional dans notre belle paroisse.

Ce congrès sera un événement très important pour les hommes d'affaires de la région. Il groupera des représentants de différents genres d'activités commerciales non seulement des environs mais aussi de Québec et de Montréal.

Tous ceux qui sont intéressés aux affaires dans notre localité sont invités à ce congrès et ne devraient pas manquer une telle occasion.

Plusieurs délégués nous viendront des Chambres de commerce suivantes: St-Romuald, Charny, Lévis, Montmagny, St-Ephrem, Beauceville et St-Joseph.

M. J.-A. Auclair, président de la Chambre de Commerce de la province de Québec nous fera l'honneur d'assister à notre congrès et communiquera d'importants renseignements aux auditeurs.

Nous entendrons également le dynamisme secrétaire général de la Chambre de commerce de Montréal, monsieur Gilbert-A. Latour ainsi que monsieur Jean Allaire, chef du secrétariat de la Chambre de commerce de la province à Montréal.

Monsieur A.-F. Mercier, président de la Chambre de commerce de Québec, viendra aussi à Ste-Marie avec quelques officiers de sa section. Ces visiteurs nous feront part de leur travail et de leurs impressions.

Monsieur J.-L. Demers, président de la Chambre de commerce de Lévis, nous avise également qu'il se rendra à Ste-Marie avec une nombreuse délégation.

Le congrès sera sous la présidence de monsieur Albert Rioux, administrateur régional des Chambres de Commerce de la région.

L'inscription des délégués commencera à 1 heure 30 précises. Les délibérations commenceront vers 2 heures.

Les délégués présenteront un rapport des activités de leur Chambre de commerce depuis le dernier congrès général.

Monsieur Albert Rioux traitera de l'électrification rurale. Monsieur Gilbert-A. Latour dira ce que doit être une Chambre de commerce et le rôle que cet organisme peut jouer dans une localité. Les délégués auront la liberté d'exposer leurs vues sur ces différents sujets.

Après les délibérations, l'assemblée élira un Administrateur régional pour les prochains douze mois. Ce sera la première fois que des Chambres locales réunies en congrès régional choisissent leur congrès provincial.

Avant le souper, les délégués visiteront nos principales industries locales.

A 7 heures, au collège, aura lieu le banquet de clôture. Des discours y seront prononcés par nos distingués visiteurs.

Bienvenue aux Dames  
Plusieurs congressistes aimeront sans doute profiter de l'occasion pour faire bénéficier leurs épouses d'un beau voyage à la Beauce. Une organisation spéciale sera mise à la disposition de ces Dames pour leur faire visiter nos endroits historiques, nos plus beaux édifices et les industries qui peuvent les intéresser.

Vers 4 hrs 30 un goûte sera servi aux Dames des congressistes. Elles seront aussi invitées gracieusement au banquet de clôture.

Nous espérons que toutes les personnes qui se rendront à Ste-Marie dimanche, le 23 septembre, seront enchantées de leur voyage.

Le Secrétaire de la Chambre de commerce de Ste-Marie.

17-9-45



M. et Mme Omer Lainé, de Québec visitaient M. et Mme Jean M. Carrette dimanche dernier.

M. Laurent Châteauneuf, de Québec était en promenade chez M. et Mme Ernest Carrette récemment.

M. et Mme Vincent de Victoriaville et leur fillelette étaient de passage chez M. et Mme Joseph Corribeau dimanche dernier.

Miles Annette et Pauline Châteauneuf sont actuellement en promenade à Lewiston Me., chez des parents. Elles se rendront à Boston.

Mlle Ginette Chouinard visitait M. et Mme Léon Grégoire, en fin de semaine dernière.

M. et Mme Jules Drouin sont revenus d'une promenade d'un mois aux Etats-Unis.

M. et Mme Hector Savoie, de Québec ont passé la fin de semaine à Ste-Marie, chez M. et Mme Alonzo Savoie.

M. Jean-Paul Lebel de la R.C.A., F. de Goose Bay, Labrador, est actuellement en congé dans sa famille. Son amie, Mlle Françoise Desmarais de Montréal, passe également un huitaine chez M. et Mme Gonzague Lebel.

M. le Dr. Léon Grondin et Mme Grondin ainsi que leur fillelette, de Québec ont passé quelques jours chez M. et Mme Donat Voyer, récemment.

Mme Donnas Dulas ainsi que M. Bertrand Dulac de Lewiston Maine sont venus passer quelques jours à Ste-Marie chez leurs parents.

Mme Arthur Châteauneuf, Mme Donias Dulac, Miles Pauline et Annette Châteauneuf ainsi que M. Bertrand Dulac étaient de passage à Ste-Marie de Beauce mardi dernier.

M. et Mme Henri Leblond de St-Sylvestre étaient à Ste-Marie chez leurs parents.

Miles Marie-Ange et Laurette Turcotte de Valley-Jonction sont à Ste-Marie chez M. et Mme Valère Gosselin.

Mme Henri Grégoire se rendait à Québec, mardi dernier.

M. Alphonse Landry de Trois-Pistoles était à Ste-Marie, dans sa famille dimanche dernier.

M. et Mme Rosaire Corribeau, de Ste-Georges visitaient M. et Mme Joseph Corribeau ainsi que M. et Mme Joseph Labbé.

### La Nouvelle Beauce

(Suite)

Mgr Briand revint dans la paroisse de la Beauce, pour sa seconde visite pastorale, en 1774. La seule mention que nous ayons sur cette visite à Ste-Marie est l'approbation qu'il signa, le 6 août, aux comptes et délibérations de la fabrique.

L'année 1775 fut marquée dans toute la province, et particulièrement dans la vallée de la Chaudière, par des troubles politiques et l'invasion des révolutionnaires américains. Ces événements importants appartenant à l'histoire militaire de la paroisse et méritent une attention spéciale. La vie religieuse, durant ce temps, continua son cours, et l'abbé Verreau sut maintenir son honneur et son autorité au milieu de la tourmente.

Après la mort de son père, au Château-Richer, en 1770, le curé de Ste-Marie avait appelé auprès de lui sa vieille mère, Elizabeth Gagnon. Celle-ci pourtant, ne survécut que 6 ans à son mari. Le 26 février 1776, elle décédait, à l'âge de 66 ans. Ce fut un deuil, sûrement, dans toute la Beauce. Le service fut chanté à Ste-Marie par un ami du curé, M. L. Sarault, curé de St-Charles. "Madame Verreau a été enterrée dans cette église, vers le milieu, du côté de l'évangile. Il a été payé pour cela quarante livres, sans préjudice aux droits ordinaires de l'église... et 5<sup>e</sup> au bedeau. Ceul est d'après M. Dufros, cydevant curé à la Pointe de Lévi qui a suivi cette conduite... Pour les droits du curé, ils sont toujours les mêmes dans tous les cas" (17). Cet extrait, de la main de M. Verreau, et les détails apportés témoignent encore, après dix années de ministère, de sa délicatesse d'âme, de son tempérament méthodique et ordonné.

Un paroissien de Ste-Marie, du nom de François Hallé, établi à quelque distance de l'église, avait bâti sur son terrain une petite chapelle votive ou chapelle de procession, dédié à saint François-Xavier, son patron. Sur le point de mourir, en 1777, il en fit don à la fabrique de sa paroisse et l'abbé Verreau recueillit cet hommage sous forme de testament, qu'il rédigea en ces termes:

"Le vingt cinq avril mil sept cent soixante dix sept, en présence des témoins cy après nommés moy, Jean Marie Verreau, prêtre et curé de la paroisse Ste-Marie en la Nouvelle Beauce, à la requête de François Halé, habitant de ladite paroisse Ste-Marie, me suis exprès transporté en sa maison, ou étant au lit malade de corps, sain néanmoins d'esprit et d'entendement, tel qu'il nous est apparu à nous dit curé et témoins, lequel de sa propre volonté nous a prié de mettre en cry comme il donnoit et donne, cède et abandonne en toute propriété à perpétuité à l'église de cette paroisse Sainte-Marie, la chapelle avec ce qu'il peut y avoir dedans bâties sur son terrain x luy appartenante et assusy dix huit pieds de terre en superficie pour la commodité de la dite chapelle, ce à quoy Marie Anne Lessard, épouse dudit François Halé icy présente a consenty et consent bien volontairement à cette présente acte. En foy de quoy j'ai dans la maison dudit François Halé passé le présent acte pour servir où besoin s'en, à Sainte-Marie les jours et an que dessus, en présence de Claude Patris et Louis Parent, habitants de la dite paroisse Sainte-Marie, pour ce appelés témoins, qui ont avec ledit François Halé et la dite Marie-Anne Lessard déclarés ne savoir écrire ny signer, de ce enquis, à l'exception dudit Louis Parent qui a signé avec nous, ainsi est signé Louis Parent et Jean-Marie Verreau pre..." (18)

François Hallé avait d'abord obtenu une concession de terre dans le haut de la paroisse, là où furent plus tard Louis et Bernard Turcotte (no 340 du cadastre officiel); mais, au temps de son décès, en 1777, il tenait feu et lieu sur une terre de deux arpents située à quatre arpents seulement au-dessus de l'église, et qui serait aujourd'hui une partie de la terre de M. Jules Gagnon et une partie de la terre voisine vers l sud, propriété de M. Alfred Perrault. A l'inventaire que fit le notaire Miray, le 26 juin 1777, après la mort de François Hallé, il n'est question que du mobilier du défunt et, par la suite, on voit un autre propriétaire, Charles Bélanger, occuper le terrain du défunt, sans que nous ayons pu trouver comment la transaction s'est opérée, Charles Bélanger à son tour fera donation de la terre à son fils, mais sans mettre de réserve à l'endroit du terrain de la chapelle, si alors elle existait encore. De sorte que, à moins d'une découverte possible, nous ne pouvons maintenant préciser où se trouvait, exactement cette chapelle de Saint-François-Xavier et quand elle a cessé d'exister. La fabrique paraît avoir conservé des prétentions sur le terrain un certain temps, car, le 8 janvier 1841, elle faisait enregistrer l'acte de donation de 1777, chez les protonotaires de la cour du Banc du Roi, à Québec; mais rien ne peut nous assurer que la chapelle fût encore debout à ce moment-là. Un jour peut-être cette incertitude pourra se dissiper.

(17) Fabrique de Ste-Marie, Livres de Comptes I, partie III, page 7.  
(18) Greffe de Miray, not., dépôt en date du 28 juin 1777 (extrait).

### A St-Georges

M. et Mme Victor Cloutier et M. et Mme Hugh Rose sont rendus à Trois-Rivières en fin de semaine comme délégués officiels du Club Rotary au Congrès Provincial.

M. et Mme Maurice Vanderheyden ainsi que M. et Mme Ls-Ph. Gilbert sont de retour d'un voyage de plusieurs jours à Buffalo et autres villes des Etats-Unis.

Mlle Gilberte Bourque était de passage dans la métropole dimanche dernier à l'occasion du Congrès Provincial des Filles d'Isabelle.

MM. Henri et Alfred Hébert sont allés à Montréal par affaires il y a quelques temps.

Une certaine d'étranger de la Beauce et des Etats-Unis étaient de passage à St-Georges pour assister à l'Initiation des C. de C. dimanche dernier.

M. et Mme Ovilla Poulin et leur famille de Mégantic visitaient des parents de notre ville dimanche dernier.

M. et Mme Yvon Cloutier, de Québec passent la semaine à St-Georges.

M. et Mme Léon Ouellet de Rivière-du-Loup sont actuellement en promenade chez M. J. Michaud.

M. et Mme Victor Veilleux sont de retour de Montréal après un bref voyage dans la métropole.

M. et Mme Wilfrid Morin se sont également rendus aux Trois-Rivières en fin de semaine.

Mlle Marcelle Marcotte de Québec était de passage dans sa famille à St-Georges dernièrement.

M. Georges Morand de Montréal est retourné chez lui après un bref séjour chez son ami M. Claude Rancourt.

### Mort subite à St-Joseph

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons avec regret, la mort de M. et Mme Vachon, (née Elise Roy) décédée mercredi matin, à St-Joseph (Grande-Montagne), à l'âge de 72 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux: M. Georges Vachon, plusieurs enfants et petits enfants, frères et soeurs, beaux-frères et belles soeurs.

Mme Vachon est la grand-mère de M. Odilon Lessard de Ste-Marie.

Le service aura lieu samedi matin, le 22 septembre, en l'église de St-Joseph, à 9 1/2 heures.

A Mme Odilon Lessard et à tous les membres de la famille, "Le Guide" offre ses plus sincères condoléances.

### Vraiment...

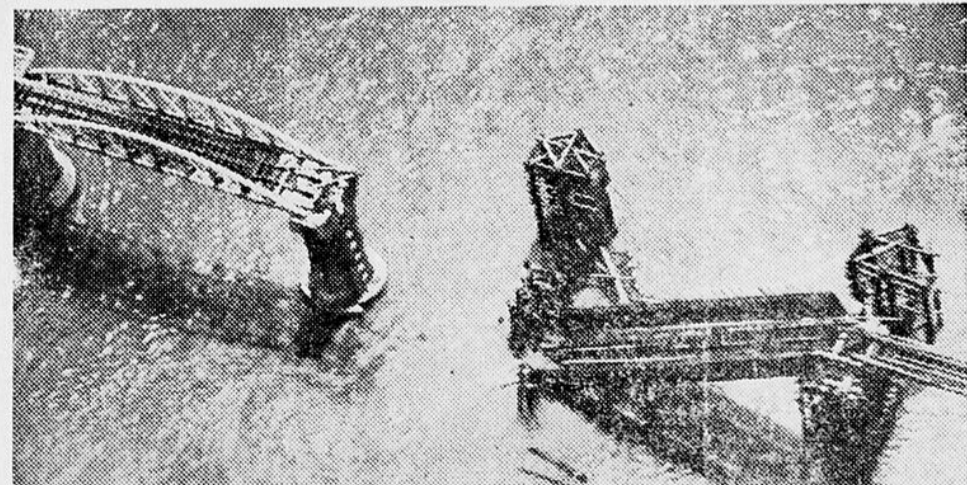
Les confrères qui ont assisté au congrès annuel des hebdomadaires ruraux de langue française, ont à peu près tous noté l'insuffisance d'indications sur les routes, surtout dans la ville même de Québec. La planchette qui indique seulement le nom du village voisin ne sert en rien le touriste qui a besoin de retrouver, à tous les carrefours, le nom de la ville vers laquelle il se dirige et la flèche montrant la voie à prendre.

Ford projette de mettre sur le marché l'auto-prodige de Ray Rusk. (Suite à la dernière page)

L'âge d'or était celui où on se moquait de l'argent.

LISEZ NOTRE JOURNAL

### DESTRUCTION DE PONTS PAR L'AVIATION AU SIAM



Des "Liberators" de l'aviation britannique ont détruit des ponts au Siam, pour couper les communications des troupes japonaises entre le Siam et la Birmanie. On voit ici l'effet d'une de ces attaques, sur la rivière Meklong, à 80 milles à l'ouest de Bangkok. Les troupes japonaises ne pouvaient pas évacuer le pays sans traverser cette rivière.

Qualité sans Egale  
**THÉ ET CAFÉ**  
**"SALADA"**

# LE GUIDE

Directeur et Rédacteur: Jean-M. CARETTE  
Le Guide est imprimé aux ateliers de "Le Guide Enrg.",  
9 rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce.  
Après 5 hres, on est prié de s'adresser pour le journal, à M.  
Jean-Marie Carette, 271, rue Notre-Dame

ABONNEMENTS  
Canada, (district) \$1.00 Etats-Unis \$2.00  
Canada (h. district) 1.50 Etranger 2.00

## Le réveil de la jeunesse

Air : Le réveil rural  
Recueil Bonne Chanson 6e année P. 289

Refrain  
L'avenir c'est un héritage  
Que chacun s'amasse à vingt ans.  
L'amour, l'effort et le courage  
Seuls le font riche, heureux et grand.  
Pour le bâtir plein de promesses  
Malgré les ruines du passé.  
C'est le réveil de la jeunesse  
Que vient sonner la J. O. C.

—1—  
Trêve aux excès, futurs pères et mères,  
Car l'avenir exige des corps sains  
Et, toi surtout ô jeunesse ouvrière,  
Cet avenir tu le fais de tes mains.

—2—  
Trêve, jeunesse, au rôle de manoeuvre !  
Gens de métier, voilà ce qu'il nous faut,  
Car l'avenir, cette belle et grande oeuvre,  
Est encore le fruit de clairs cerveaux.

—3—  
Trêve, jeunesse à tout vain gaspillage !  
Nous épargnons pour un toit familial  
Qui soit à nous dès le jour du mariage,  
Car l'avenir s'éclaire d'idéal.

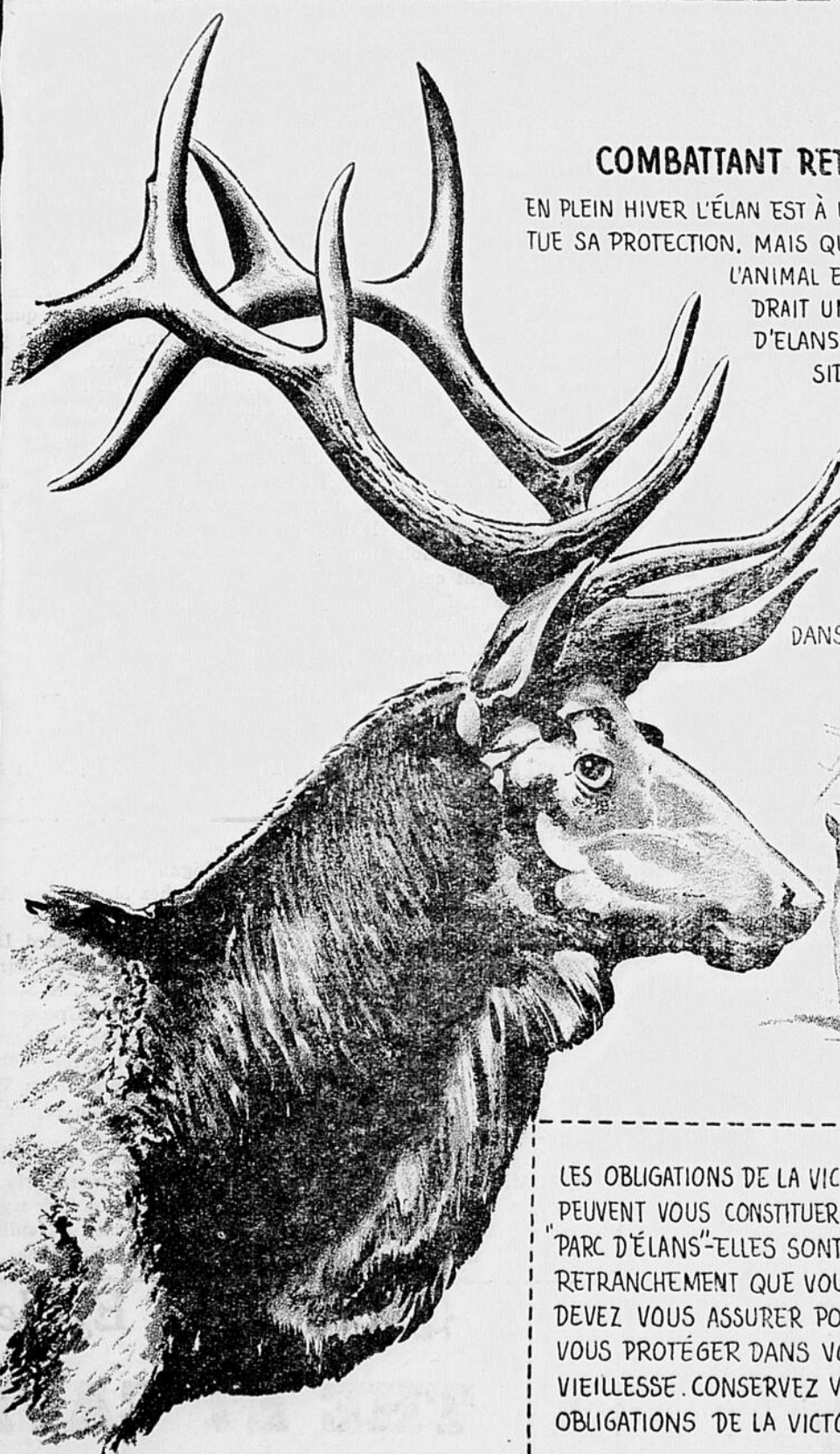
—4—  
Trêve, jeunesse, à ces moeurs trop légères  
Où le plaisir et l'argent font la loi !  
Pourquoi bâtir sur de vaines chimères  
Quand l'avenir est une oeuvre de foi ?

—5—  
Viens, fier soldat, malgré tant de batailles,  
La paix encor réclame ta valeur,  
Car l'avenir on le fait à sa taille :  
Viens le bâtir aussi grand que ton coeur !

—6—  
Vous qui voulez que succède aux souffrances,  
Au flot d'horreurs d'un si récent passé  
Un avenir d'amour et d'espérance,  
Venez bâtir avec la J. O. C.

## Lisez notre journal

### UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE



#### L'ÉLAN

#### COMBATTANT RETRANCÉ DANS LA NEIGE.

EN PLEIN HIVER L'ÉLAN EST À L'ABRI DES LOUPS. SA VITESSE CONSTITUE SA PROTECTION, MAIS QUAND ARRIVE LA FONTE DES NEIGES, L'ANIMAL ENFONCE JUSQU'À MI-CORPS ET DEVIENDRAIT UNE PROIE FACILE S'IL N'ÉTAIT DES PARCS D'ÉLANS. CES PARCS SONT DES ÉTENDUES CONSIDÉRABLES DE NEIGE QUI A ÉTÉ FOULÉE JUSQU'AU POINT OÙ ELLE SUPPORTE LE POIDS DES ANIMAUX ET DANS LESQUELLES SE TROUVENT DES RÉSEAUX DE TRANCHEES ET D'ALLÉES DANS LESQUELLES LES ANIMAUX PASSENT FACILEMENT. LES LOUPS QUI SONT À L'AFFÛT AU DEHORS N'OSENT JAMAIS ENTRER DANS SES FORTIFICATIONS.

LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE PEUVENT VOUS CONSTITUER UN "PARC D'ÉLANS" ELLES SONT LE RETRANCHEMENT QUE VOUS DEVEZ VOUS ASSURER POUR VOUS PROTÉGER DANS VOTRE VIEillesse. CONSERVEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE



LA BRASSERIE Ironfontenac LIMITEE

## Ce qui se passe chez nos voisins de Dorchester

### ST-GERMAIN

#### ACCIDENT

Un enfant de M. et Mme Jean Gagné, a été victime d'un assez sérieux accident ces jours derniers il est âgé de 2 ans du nom de Patrice. Il a eu une jambe cassée et plusieurs égratignures à la tête il fut frappé par le taxi Bégin de la Station Ste-Justine. Il fut conduit à l'Hôtel-Dieu immédiatement où son état est considéré comme assez grave.

M. et Mme Omer Gagné et sa famille de Lewiston, en promenade chez des parents et amis ces jours derniers.

Plusieurs se sont rendus à l'exposition de Québec cette semaine en auto entre autre M. L. Bouchard M. et Mme Georges Fortin, M. et Mme R. Nadeau, Albert Lachance, M. et Mme Omer Nadeau, Antonio Nadeau, Mmes Mariette et Bernadette Nadeau, M. Paul Nadeau etc.

M. Raymond Fortin de Ste-Croix de Lotbinière était chez M. E.K. Laflamme.

M. et Mme Eugène Poulin, de Charny et leur fille Lise passent une huitaine chez leurs parents.

M. et Mme Ovide Poulin, M. et Mme Gérard Godbout sont allés au service de leur beau-frère M. Thomas Lecours à Ste-Justine mardi dernier.

M. Josaphat Poulin, de Courcelles et sa fille étaient en visite chez leurs parents mardi dernier.

M. et Mme Félix Veilleux sont de retour d'un voyage à Plessisville.

Dernièrement a eu lieu les fiançailles de Mlle Yolande Veilleux à M. Maurice Nadeau de Chambly. Nos félicitations.

Mme Emile Laflamme à Québec cette semaine par affaires.

Mlle Marielle Cloutier à St-Malachie pour quelque temps.

Mlle Monique Rodrigue à Québec pour quelque temps.

Mlle Lucille Shaik de Québec.

### VAISSELLE À LAVER et L'ÉVIER QUI DÉBORDE!



### VERSEZ-Y DE LA GILLETT!

Quand la Lessive Gillett vient en contact avec le dépôt de graisse qui bloque votre renvoi d'évier, l'obstruction disparaît bientôt et l'eau s'écoule normalement. Pour garder toujours libres vos renvois d'eau, versez-y de la Gillett non diluée, une fois par semaine.

Employez la Gillett en solution pour nettoyer vos planchers sans dur frottage et pour alléger tous travaux de nettoyage. Elle agit efficacement et vous évite bien des fatigues. Demandez la Gillett aujourd'hui même.



\* Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

FABRICATION CANADIENNE

est venue en promenade à la Station samedi dernier.

M. Alphonse Laflamme est allé continuer ses études à l'École Technique à Québec ainsi que M. Robert Laflamme.

M. Oram Gagné à Québec par affaires cette semaine.

M. et Mme Antonio Maheu de

St-Joseph de passage ici dimanche dernier avec sa famille.

M. Mercier de St-Magloire à la Station dimanche dernier par affaires.

Miles Bertha et Donatienne Beaudoin à St-Georges pour quelque temps.

### ST-ISIDORE

#### Baptêmes

Le 3 septembre, Marie, Suzanne, Gisèle, Ghislaine, enfant de M. et Mme Adélaïde Roy (Irène Dumas). Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 Joseph, Gervais, Jean-Guy, enfant de M. et Mme J.-Thomas Laroche (Carmelle Parent) Parrain et marraine, M. et Mme Jean Marie Parent, de St-Bernard, oncle et tante de l'enfant.

Le 10, M. Clément Giroux de Québec à Mlle Eugénie Pelchat. Nos vœux de bonheur.

M. et Mme Joseph Pelchat de Midway Mass., ainsi que M. et Mme Achille Pelchat, de Lauzon, M. et Mme Ovide Breton, Roland, Alcide et Laurent Breton, Ernest Breton, de Ste-Agathe, M. et Mme Jean Lemieux et M. et Mme Bernard Lemieux, ainsi que M. et Mme Damien Parent en visite chez M. et Mme Edgar Mercier.

Mariage  
Le 6 a été béni le mariage de M. Raoul Guillemette à Mlle Antoinette Allen, fille de M. et Mme C. Allen. M. J.-E. Guillemette P.P. de Montréal, servait de témoin à son neveu. M. Charles Allen à sa fille. Les mariés partirent en voyage.

Le 10, M. Clément Giroux de Québec à Mlle Eugénie Pelchat. Nos vœux de bonheur.

#### Un curateur public

Une loi de la dernière session provinciale introduit un nouveauté dans notre régime de la curatelle. L'administration des successions vacantes et des biens des aliénés non interdits est dorénavant confiée à un fonctionnaire appelé curateur public. Le gouvernement a désigné à ce poste M. Henry-L. Auger, ancien ministre de la Colonisation.

La loi de la curatelle publique donne maintenant à tous les aliénés non interdits un curateur d'office qui remplace le surintendant médical de l'Asile où ils étaient interdits.

Dans le cas des successions vacantes, il ne sera plus question de faire nommer des curateurs. La requête devra seulement demander à un juge que la succession soit déclarée vacante (non réclamée par

#### A VENDRE

M. Ludger Sylvain de Ste-Agathe Lotbinière, désire vendre sa propriété. Maison à 2 étages, toute fin de haut en bas.

Boutique de forge avec outillage complet. S'adresser à: Ludger Sylvain, Ste-Agathe, Co Lotbinière. 2 fs.

#### AVIS

La personne de St-Patrice ou des environs qui a communiqué avec "Le Guide" au sujet d'une terre à vendre à St-Elzéar, est priée de se mettre en relation avec J.-M. Carette, Ste-Marie Beauce, P.Q.

#### Écoulement de stock

J'ai en mains quelques centaines de gallons de peinture intérieure et extérieure, et peinture à plancher à bon marché, au détail ou tout d'un lot. Aussi teinture à bardeaux. Venez me voir.

Jos. A. Faucher  
384 Notre-Dame  
Ste-Marie Beauce

#### "Spirella"

CORSET SUR MESURE  
Service individuel dans la solitude de votre foyer.

Mlle ELIANE GENDRON  
Ste-Marie, Bce.  
Tél.: 57 119 - 121 rue Notre-Dame  
10 sem. - 25 sept. 44

#### POILS SUPERFLUS

Poils superflus enlevés pour toujours avec électrolyse.  
FERNANDE BILODEAU,  
Ste-Marie, Bce,  
Diplômée de New-York.  
Tél.: 41 180 rue Notre-Dame  
6 ms. oct. 44 - avril 45.

Toujours un régal



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX  
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

les héritiers). Le curateur public deviendra d'office curateur à cette succession.

Le curateur public aura aussi la saisie des biens sans maître et de ceux qui deviennent la propriété de la Couronne par deshérence ou confiscation.

Ces biens en deshérence ou confisqués tombaient sous la juridiction du ministre des Terres et forêts. Ils comprennent les dépôts bancaires et de titres et tous les avoirs en espèces ou en titres placés dans les établissements qui reçoivent des fonds et des titres et qui n'ont fait l'objet d'aucune opération ou réclamation depuis trente années ou plus.

Le curateur public pourra s'entourer d'un bureau: il lui sera loisible de s'adjointre: un assistant, un secrétaire, des comptables et autres fonctionnaires nécessaires.

Aux termes de cette nouvelle loi Duplessis, le grand curateur provincial devra, "chaque année, avant le 31 janvier, faire rapport au procureur général de son administration pendant l'année précédente".

On lui impose en plus l'obligation de présenter "un rapport provisoire de son administration chaque fois que le procureur général le requiert".

Cette modification importante au régime de la curatelle est en vigueur depuis le 21 juillet, à la suite d'une proclamation. Les intéressés consulteront des hommes de loi sur les particularités de cette innovation.

#### LISEZ NOTRE JOURNAL

Sauvegardons la famille par l'habitation

## CARTES D'AFFAIRES

Dr Roland Giguère  
Chirurgien-Dentiste

STE-MARIE, Bce. P. Q.

Le Bureau du

Dr Alexandre MELADY  
Chirurgien-Dentiste

Est Ouvert Tous les Jours

STE-MARIE, Beauce  
P. Qué.

ANT. LACOURCIERE  
AVOCAT

St-Joseph, Beauce P. Q.

Téléphone: Zone 5-820

#### CIRCONCISION

Procédé strictement non sanglant, sans pansements ni points de suture. Accomode singulièrement les patients éloignés.

Dr L. G. PERRIN,  
24 Rue du Pont,  
Québec.

Tél.: 96

Louis-Alfred Ferland  
B. A. L. L. L.  
AVOCAT

Rue de la Station

STE-MARIE, Bce. P. Q.

Sauvegardons la famille par l'habitation

Docteur J.-A. TARDIF,  
Spécialiste

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

2, Ave Bégin, Lévis

J. Berch. Gagnon, a.d.h.a.  
ARCHITECTE

M. E. A. I. C. M. A. A. P. Q.

Bureau à Thetford

290, rue N.-D., Ste-Marie, Bce.

Bureau: 80, rue St-Pierre Tél.: 3-7942

ROLAND GUERTIN  
Avocat - Barrister

Bureau fin de semaine: St-Anselme, St-Isidore, St-Malachie,  
Ste-Germaine, Ste-Hénédine.

Rés.: 619, rue St-Jean Tél.: 6991

EMMETT O'FARRELL, B.A., LL. L.  
AVOCAT - BARRISTER

St-Joseph, Co. Beauce.

J.-Antoine Saint-Jacques

Médecin-Chirurgien

Tél. 80 Sainte-Marie, Beauce

VOUS Y GAGNEREZ

Faire de l'annonce, c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et profitera de votre annonce. En utilisant "LE GUIDE", vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous serez vu du meilleur médium d'annonce du district.

LE GUIDE

"LE GUIDE", JEUDI, 20 SEPTEMBRE 1945 LA VILLE DE PENANG, EN MALAISIE

Le sentiment n'y fait rien...

Si vous annoncez dans le JOURNAL qui est lu, vos marchandises se vendront. Dans le district, tout le monde lit notre JOURNAL. Il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

Nos soldats sont des hommes

Oui, c'est vrai, nos soldats sont des hommes, dans le vrai sens du mot. Trop nombreux, malheureusement sont ceux qui le jugent fort préjudicieusement.

D'aucuns portent même l'effronterie, l'impudence, l'insolence jusqu'à dire que ce sont des vouxoux. Il faut avoir du culot pour parler ainsi.

Si quelques uns, parmi les membres de nos forces armées ont donné ou donnent le mauvais exemple, faut-il pour cela généraliser et s'en prendre à tous ceux qui portent l'uniforme et les traiter de la façon dont trop, hélas, le font?

Parmi les civils, très nombreux sont ceux qui s'avilissent de pire façon que nos confrères de l'armée et cependant, mettons-nous pour cela tous les civils sur le même pied? Non.

Eh bien, soyons justes, dignes, ayons de la noblesse et de la grandeur d'âme. Sachons reconnaître à nos vaillants défenseurs de la civilisation ce qui leur est dû.

Nous le répétons, et nous le jetons à la face des accusateurs de ceux qui ont porté ou qui portent encore l'uniforme: "Nos soldats sont des hommes, et des hommes dans le vrai sens du mot".

A. G.

Décès de M. James Gallagher

A Sainte-Marie, dimanche soir, est décédé monsieur James Gallagher, époux de Dame Blanche Landry, à l'âge de 62 et 10 mois, après une maladie de quelques jours seulement.

M. Gallagher était né à St-Patrick de Tingwick, du mariage de M. Francis Gallagher avec Mlle Mary Monahan. Dès son bas âge, il devenait citoyen de Sainte-Marie, alors que ses parents venaient s'installer dans notre village.

M. James Gallagher était très connu, même de très loin. Il laisse dans le deuil une grande parenté. Outre son épouse, Mme Blanche Landry, lui survivent trois fils: Eddy, Patrick, Herman, et trois filles: Mabel, Madeline et Maggie. Il laisse aussi dans le deuil son beau-père et sa belle-mère, monsieur et madame Charles Landry; plusieurs beaux-frères, messieurs Peter Clancy, Roméo Landry, de Québec, Almanzar, Jacques, de Québec, René et Jean-Charles Lan-

dry, de Ste-Marie, ainsi que messieurs Louis Vachon, de Ste-Marie, Joseph Poulin, du même endroit, Michel Perreault, professeur à Montréal, et M. Archelas Poulin, du Lac-Frontière.

Il compte aussi plusieurs belles-sœurs dont: Mlles Irène Landry de Sainte-Marie, Mesdames Roméo Landry, Jacques Landry, René Landry, Louis Vachon, Joseph Poulin, Michel Perreault et Archelas Poulin.

Le décès de monsieur Gallagher a grandement surpris les citoyens de Sainte-Marie, car personne ne s'attendait à une mort aussi prématurée. Aussi, nous sommes persuadés que la population de notre paroisse se joint à notre journal pour présenter à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Les funérailles de M. Gallagher auront lieu en l'église Sainte-Marie, jeudi, le 20 courant.

La maison H. Mercier et Fils, entrepreneur de pompes funèbres de Sainte-Marie en a la direction.



Derrière la ville de Penang, une colline s'élève à 2,400 pieds d'altitude. La ville et l'île de Penang sont, Singapour, la perle des possessions britanniques dans la région malaise. Penang a été fondée en 1786, par la Compagnie des Indes Orientales, sur un territoire concédé par le sultan de Kedah.

ST-EUZÉAR

Naissances. — (DNC). — Le 26 août, Joseph, André, Roger, enfant de M. Mme Lucien Grenier (Lucienne Vallée). Par. et mar.: M. et Mme Jos. Rheume.

Le 26 août, Marie, Denise, Diane, enfant de M. Mme Henri Couture (Jeanette Bilodeau). Par. et mar.: M. Mme Joseph Marcoux.

Le 8 sept. Joseph, Jean, Denis, Marcel, enfant de M. Mme Sylvio Gagné (Marie-Anne Turcotte). Par. et mar.: M. Mme Louis Turgeon.

Le 8 sept. Joseph, Arthur, Charles, Eugène, enfant de M. Mme Amédée Laplante (Jeanne Labbé). Par. et mar.: M. Mme Arthur Labbé.

Mariage. — Le 17 sept. M. Clermont Gagné, fils de M. Mme Honoré Gagné et Mlle Jeannine Bélanger fille de M. Mme Auguste Bélanger, décedés.

Accidents de travail. — M. Théodule Grenier, forgeron, se rétablit d'un accident qui aurait pu avoir des suites graves. Au cours de son travail M. Grenier fut frappé d'une ruade de cheval qui le laissa inconscient pendant assez longtemps; il est maintenant à peu près rétabli.

M. Adalbert Vachon cultivateur, s'est fait mutiler un bras par une scie ronde en opération. Son transport à l'hôpital fut nécessaire; on espère cependant lui conserver le membre endommagé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dans nos écoles. — L'ouverture a eu lieu le 3 septembre. Sont titulaires au village: Mlles Thérèse Blais et Marguerite Morin; no 2 Rose-Annette Lehoux; no 3, Gilberte Larochelle; no 4, Agathe Lamontagne; no 5, Gisèle Jacques; no 6, Irène Perreault; no 7, Marguerite Blais; no 8, Marguerite Perreault; no 9, Imelda Marcoux; no 10 Germaine Routhier.

Vont aux études à l'extérieur, MM. Noël Grenier, Antonio Gagné, Edgar Marcoux, Gérard Blais, Philippe Boulanger, Léon-Georges Lavardière, Guy Drouin; Mlles Chantal Drouin, Madeleine Berthiaume, Armelle Lehoux, Gracia Lehoux, Florence Lehoux, Hélène Walsh, Cécile Huppé et Anne-Marie Larochelle.

ADIEU AU MONDE. — Mlle Rose-Hélène L'Heureux, fille de M. Mme Emile L'Heureux est entrée en religion dans la communauté des S. S. du Perpétuel Secours de St-Damien, Bellechasse. Nos vœux de persévérance.

Retraites fermées

Maison N.-Dame du St-Rosaire Ste-Marie de Beauce Du 18 au 21 septembre pour les dames.

On est prié de s'inscrire au moins dix jours à l'avance en s'adressant à la Supérieure des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception.

Notre amour pour la vérité doit être tel que toutes nos paroles aient la valeur des serments. Saint Paulin.

"Sauvons la famille par l'éducation"

LISEZ NOTRE JOURNAL

Les brutalités japonaises

"Le gouvernement des Etats-Unis a reçu la preuve concluante de la torture et de la décapitation d'un aviateur américain (nom désigné) pris par les Japonais dans la région d'Aitappe... le 23 mars 1944. Il a été pris vers 9 h. du matin. Les Japonais lui ont lié les mains derrière le dos et l'ont bâtonné. La bastonnade s'est poursuivie jusqu'à l'après-midi du 23 mars, alors que le prisonnier a été conduit au quartier du commandant de la garnison d'Aitappe, Kurita, au village de Korako. La bastonnade a recommencé et s'est prolongée toute la nuit.

Un confrère dans le deuil

C'est avec regret que nous apprenons le deuil profond qui vient de frapper un de nos distingués confrères, M. Gérard Brady, éditeur de "l'Homme Libre", de Drummondville, par la mort de M. Gustave Edouard Hogue, père de son épouse, née Suzanne Hogue. M. Hogue était un excellent musicien. Il faisait partie de l'Orchestre des Concerts Symphoniques et du Mont-real Orchestra.

Le défunt était âgé de 64 ans seulement et habitait Drummondville depuis six mois. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, en l'église St-Jacques à Montréal où le service fut chanté par le R. P. Cornélius. Son fils et ses gendres conduisaient le deuil.

Accidents de travail

M. Théodule Grenier, forgeron, se rétablit d'un accident qui aurait pu avoir des suites graves. Au cours de son travail M. Grenier fut frappé d'une ruade de cheval qui le laissa inconscient pendant assez longtemps; il est maintenant à peu près rétabli.

M. Adalbert Vachon cultivateur, s'est fait mutiler un bras par une scie ronde en opération. Son transport à l'hôpital fut nécessaire; on espère cependant lui conserver le membre endommagé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dans nos écoles. — L'ouverture a eu lieu le 3 septembre. Sont titulaires au village: Mlles Thérèse Blais et Marguerite Morin; no 2 Rose-Annette Lehoux; no 3, Gilberte Larochelle; no 4, Agathe Lamontagne; no 5, Gisèle Jacques; no 6, Irène Perreault; no 7, Marguerite Blais; no 8, Marguerite Perreault; no 9, Imelda Marcoux; no 10 Germaine Routhier.

Vont aux études à l'extérieur, MM. Noël Grenier, Antonio Gagné, Edgar Marcoux, Gérard Blais, Philippe Boulanger, Léon-Georges Lavardière, Guy Drouin; Mlles Chantal Drouin, Madeleine Berthiaume, Armelle Lehoux, Gracia Lehoux, Florence Lehoux, Hélène Walsh, Cécile Huppé et Anne-Marie Larochelle.

ADIEU AU MONDE. — Mlle Rose-Hélène L'Heureux, fille de M. Mme Emile L'Heureux est entrée en religion dans la communauté des S. S. du Perpétuel Secours de St-Damien, Bellechasse. Nos vœux de persévérance.

Retraites fermées

Maison N.-Dame du St-Rosaire Ste-Marie de Beauce Du 18 au 21 septembre pour les dames.

On est prié de s'inscrire au moins dix jours à l'avance en s'adressant à la Supérieure des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception.

Notre amour pour la vérité doit être tel que toutes nos paroles aient la valeur des serments. Saint Paulin.

"Sauvons la famille par l'éducation"

LISEZ NOTRE JOURNAL

Un confrère dans le deuil

C'est avec regret que nous apprenons le deuil profond qui vient de frapper un de nos distingués confrères, M. Gérard Brady, éditeur de "l'Homme Libre", de Drummondville, par la mort de M. Gustave Edouard Hogue, père de son épouse, née Suzanne Hogue. M. Hogue était un excellent musicien. Il faisait partie de l'Orchestre des Concerts Symphoniques et du Mont-real Orchestra.

Le défunt était âgé de 64 ans seulement et habitait Drummondville depuis six mois. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, en l'église St-Jacques à Montréal où le service fut chanté par le R. P. Cornélius. Son fils et ses gendres conduisaient le deuil.

M. Adalbert Vachon cultivateur, s'est fait mutiler un bras par une scie ronde en opération. Son transport à l'hôpital fut nécessaire; on espère cependant lui conserver le membre endommagé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dans nos écoles. — L'ouverture a eu lieu le 3 septembre. Sont titulaires au village: Mlles Thérèse Blais et Marguerite Morin; no 2 Rose-Annette Lehoux; no 3, Gilberte Larochelle; no 4, Agathe Lamontagne; no 5, Gisèle Jacques; no 6, Irène Perreault; no 7, Marguerite Blais; no 8, Marguerite Perreault; no 9, Imelda Marcoux; no 10 Germaine Routhier.

Vont aux études à l'extérieur, MM. Noël Grenier, Antonio Gagné, Edgar Marcoux, Gérard Blais, Philippe Boulanger, Léon-Georges Lavardière, Guy Drouin; Mlles Chantal Drouin, Madeleine Berthiaume, Armelle Lehoux, Gracia Lehoux, Florence Lehoux, Hélène Walsh, Cécile Huppé et Anne-Marie Larochelle.

ADIEU AU MONDE. — Mlle Rose-Hélène L'Heureux, fille de M. Mme Emile L'Heureux est entrée en religion dans la communauté des S. S. du Perpétuel Secours de St-Damien, Bellechasse. Nos vœux de persévérance.

Retraites fermées

Maison N.-Dame du St-Rosaire Ste-Marie de Beauce Du 18 au 21 septembre pour les dames.

On est prié de s'inscrire au moins dix jours à l'avance en s'adressant à la Supérieure des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception.

Notre amour pour la vérité doit être tel que toutes nos paroles aient la valeur des serments. Saint Paulin.

"Sauvons la famille par l'éducation"

LISEZ NOTRE JOURNAL

Causons patriotisme

On se fait bien des illusions sur le véritable patriotisme. Chacun aime à se dire et à se croire patriote, même quand il ne l'est que très peu, ou pas du tout.

Se dire fier de sa race, c'est déjà quelque chose, mais est-ce le vrai patriotisme? "J'aime le Canada-français, dira quelqu'un, je suis donc patriote". — "Oui et non".

"Je n'ai de leçons à recevoir de personne, à ce sujet, dira un autre, je suis aussi patriote que n'importe qui". — Oui et non, encore.

Qu'est-ce donc que le véritable patriotisme? Le PATRIOTISME est une vertu, qui nous porte à aimer effectivement notre commune patrie, et à lui rendre tous les services dont nous sommes capables.

Le véritable patriote sera donc celui, qui aimera sa patrie d'un véritable amour désintéressé, et fera tout en son pouvoir, non seulement, pour défendre les droits menacés des siens, mais encore travaillera de toutes ses forces à élever le niveau culturel de ses compatriotes, à améliorer leur situation économique, à leur faire connaître une véritable paix et à leur procurer les facilités religieuses qui leur permettront d'atteindre au bonheur éternel.

Tout cela suppose une foule de connaissances dans tous les domaines. Un homme seul parviendrait difficilement à les acquérir. Nous devons savoir profiter du capital acquis par les maîtres de notre pensée nationale. Tels: le chanoine Groulx, Esdras Minville, Henri Bourassa, le père Arès s.j. etc. . . .

Ce qui nous fait une nationalité distincte des autres groupes ethniques, c'est notre culture française et religieuse. Le canadien-français est donc français et catholique. La perte de l'un ou l'autre de ces qualificatifs entraînerait la perte de notre nationalité. L'expérience a prouvé que, perdre l'un, c'est infailliblement perdre l'autre.

Des influences anglo-saxonnes protestantes et franc-maçonnes par leurs capitaux puissants dominent nos gouvernements. Nos politiciens, même les mieux intentionnés se défont mal contre ces influences, qu'on a appelé la dictature économique.

Maîtres de nos destinées, nous devons travailler à briser ces liens puissants, en redonnant à notre population plus de puissance économique. C'est le pourquoi du grand travail entrepris en faveur des coopératives, des Caisses Populaires, des organisations professionnelles nationales et catholiques, de l'achat chez-nous. . . .

Nos compatriotes devront se mettre au courant des problèmes nationaux, travailler à les résoudre en commun, dans ces différentes organisations et dans notre société nationale, la St-Jean-Baptiste, de laquelle il faudra bannir les ambitions personnelles ou politiques, s'il en reste.

S'il faut regarder en avant, il est sage de profiter des leçons du passé. Une connaissance de la véritable histoire, approfondie, ne peut que nous être d'une grande utilité pour envisager l'avenir.

Canadiens-français, mes compatriotes, ne nous payons pas de mots vides. Nous ne sommes pas assez patriotes. Nous aimons notre patrie, mais notre amour est trop sentimental, il ne nous pousse pas au dévouement. Nous ne sommes patriotes qu'à moitié. Soyons pratiques, étudions nos problèmes nationaux travaillons d'un commun accord à faire de notre patrie la terre où l'on vit heureux, en liberté, et où l'on meurt en paix avec son Dieu.

Et nous pourrions nous dire de véritables patriotes, parce que nous le serons. Chacun selon nos possibilités, et elles sont grandes, sachons nous dévouer dans un domaine ou dans l'autre, culturel, religieux, économique, afin d'augmenter notre patrimoine national.

Ce sera là vraiment aimer notre patrie.

Jacques CARRIER

419 canadiens morts à Hong-Kong

Camp de Shamshulpo, Kooloom. Les pertes de vie canadiennes pour toutes causes, à Hong-Kong depuis le début des hostilités jusqu'à vendredi dernier, s'élèvent à 419, annonçait le lieutenant colonel William James Home, de Québec, officier commandant des prisonniers de guerre canadiens dans le camp de Shamshulpo. Sur ce nombre 290 ont été tués à l'action, sont morts à la suite de blessures ou manquent à l'appel et 129 sont morts à la suite de maladies.

419, annonçait le lieutenant colonel William James Home, de Québec, officier commandant des prisonniers de guerre canadiens dans le camp de Shamshulpo. Sur ce nombre 290 ont été tués à l'action, sont morts à la suite de blessures ou manquent à l'appel et 129 sont morts à la suite de maladies.

J'offre au journal local, le "GUIDE" mes meilleurs vœux de succès à l'occasion du 15ième anniversaire de sa fondation.

BIENVENUE A TOUS NOS SOLDATS. Ils méritent notre admiration.

Darius Langlois Radio-Technicien STE-MARIE, BCE.

CAPITOL LE VENDREDI 28 SEPTEMBRE UN THEATRE FAMOUS PLAYERS

Le Quatuor Grand Opéra Columbia

Treize pièces différentes d'Opéra dont six en français choisies parmi les plus renommées. PRIX MATINEE: 1.00 1.50 2.00 2.50 3.00 SOIRE: 1.50 2.00 2.50 3.00 3.50 plus taxe Y

Donnez votre commande tout de suite, car il y a un nombre limité de sièges pour chaque prix.

Pour votre commande écrire au casier postal 1502 ou adressez-vous à votre facteur. Taxes payables au contrôle du théâtre seulement.

L'Association Fédérée des Facteurs de Québec.

## Le gouvernement Duplessis paiera ces allocations

Québec décide de rendre justice aux familles nombreuses au sujet des allocations familiales. — Les pensions aux mères nécessiteuses sont augmentées de \$10 par mois.

Québec. — L'Hon. Maurice Duplessis, premier ministre, a communiqué au public une nouvelle qui a été reçue partout avec enthousiasme. Répondant aux vœux exprimés depuis des mois par les associations et les journaux, le gouvernement de Québec a décidé de payer lui-même, aux nombreuses familles intéressées dans la province, le montant qui comble la diminution décrétée par la loi fédérale des allocations familiales à partir du cinquième enfant. De plus, le gouvernement de l'Union Nationale augmente dès maintenant de \$10 par mois l'allocation payable à chaque mère nécessiteuse et un enfant.

Le chef du gouvernement a déclaré ce qui suit :  
"Le dévoué ministre du travail,

l'hon. Antonio Barrette, a présenté aujourd'hui au conseil des ministres un projet d'arrêté ministériel de la plus haute importance familiale, sociale et nationale, que ses collègues du ministère ont ratifié avec plaisir et que le lieutenant-gouverneur vient de sanctionner.

Allocations établies par l'U. N. De 1936 à 1939, le gouvernement de l'Union Nationale a donné à la législation et à l'administration de la province une orientation profondément familiale, sociale et nationale. Les allocations aux mères nécessiteuses et à leurs enfants ont été instituées et établies par l'Union Nationale, en 1938. L'immense bien réalisé par ces allocations est incontestable.

Malheureusement, dès son arrivée au pouvoir, le gouvernement God-

**Le Manuel de l'Inventeur**  
et formule de preuve d'invention  
**10** écrivez à  
**ALBERT FOURNIER**  
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION  
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

bout a diminué considérablement les allocations payées aux mères nécessiteuses et à leurs enfants.

Dès la première session après les élections générales provinciales de 1944, le gouvernement de l'Union Nationale, continuant, complétant et améliorant sa politique familiale, sociale et nationale, a fait adopter la Loi provinciale des allocations familiales.

De même que le gouvernement de l'Union Nationale a été le premier gouvernement de la province de Québec à instituer une loi d'assistance aux mères nécessiteuses et à leurs enfants, de même l'Union Nationale a été le premier gouvernement provincial au Canada à faire adopter une loi d'allocations familiales.

En 1944, le Parlement fédéral adopta la loi des allocations familiales fédérale. Dès la première session, le gouvernement de l'Union Nationale adopta une loi provinciale des allocations familiales pour compléter et améliorer la loi fédérale.

Revendications de Québec Nous sommes en pourparlers avec les autorités fédérales dans le but de sauvegarder les droits exclusifs et essentiels de la province en matière éducative, en matière de droit civil et de droits familiaux, et j'ai tout lieu d'espérer que les autorités fédérales reconnaîtront la légitimité des revendications du gouvernement de Québec à ce sujet.

En vertu de la Loi fédérale des allocations familiales les montants payés à l'égard des enfants diminuent à partir du cinquième enfant.

La loi fédérale décrète qu'à l'égard du 5e enfant l'allocation sera réduite d'un dollar par mois, qu'à l'égard du 6e et du 7e enfant, elle sera réduite de \$2 par mois dans chaque cas, et qu'à partir du 8e enfant, cette allocation sera réduite de \$3 par mois pour chaque enfant.

Nous avons considéré et nous considérons encore que cette diminution des allocations familiales est préjudiciable aux familles nombreuses. C'est pourquoi, conformément au projet soumis par mon dévoué collègue, le ministre du Travail, l'hon. M. Barrette, il a été décidé que la province, à partir du 1er septembre, non seulement augmenterait de \$10 par mois l'allocation payable pour la mère et un enfant, mais, de plus, le gouvernement de la province paierait lui-même un montant suffisant pour suppléer au taux décroissant décrété par la Loi fédérale des allocations familiales.

En résumé, le gouvernement vient de décider, à la suggestion du ministre du Travail, d'augmenter de

\$10 par mois les allocations payables à une mère nécessiteuse et à son enfant, et de payer de plus, dans le cas des allocations familiales, les montants retranchés par la Loi fédérale à partir du 5e enfant.

Les montants à verser En d'autres termes, la somme de \$1 par mois enlevée par la Loi fédérale pour le cinquième enfant, l'Union Nationale la paiera. La somme de \$2 par mois enlevée au sixième et au septième enfant par la Loi fédérale pour chaque enfant, l'Union Nationale la paiera pour chaque enfant. La somme de \$3 par mois retranchée par la Loi fédérale, quant aux huitième, neuvième, dixième, onzième ou tout autre enfant, le gouvernement de l'Union Nationale paiera cette somme de \$3 par mois pour chaque enfant, à partir du huitième.

"Nous veillons à la sauvegarde

Vient de paraître

Le sixième album de  
**LA BONNE CHANSON**

De l'avis de tous, c'est le plus beau des six.

Un recueil de chansons qui devrait se trouver dans toutes les familles canadiennes-françaises.

Charles-Emile GADBOIS, ptre.

Casier postal 164,

Séminaire de St-Hyacinthe.

"Celui qui ne possède pas la collection de 'La Bonne Chanson' ne soupçonne pas ce qui lui manque".

"UN FOYER OU L'ON CHANTE EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

EST UN FOYER HEUREUX"

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX  
**DELICIEUSE RAFFRAICHISANTE**  
**GRAND-B**  
Gomme à mâcher en morceaux et en tablettes  
WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

intégrale des droits et prérogatives constitutionnels de la province et nous réalisons en même temps des initiatives patriotiques et fécondes dont celle-ci est un magnifique et éloquent exemple. Qu'on remarque bien qu'il y a à peine un an que l'Union Nationale est au pouvoir".

**SOYEZ FORTS**  
SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...  
**PRENEZ LES PILULES MORO**  
1566 ST-DENIS, M.

"Permettez-nous de vous aider à  
**VIVRE AVEC L'ÉLECTRICITÉ...**"  
Voici ce que nous vous offrons :

Chacun de ces appareils est votre serviteur électrique. Chacun d'eux sera bientôt prêt à entrer à votre service si vous avez l'installation et les prises de courant voulues pour les utiliser. La Shawinigan paiera le coût de l'installation et des prises de courant additionnelles. Vous nous rembourserez par versements mensuels reportés sur une période allant jusqu'à trois ans et par montants aussi minimes qu'une piastre par mois. Appelez votre électricien ou communiquez avec nous; nous vous donnerons un estimé gratuit et tous les détails nécessaires.

The Shawinigan Water & Power Company  
Électricité Produits Chimiques  
GENIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

**TERRE A VENDRE**  
9 x 14 — Toutes les dépendances. Très bonnes conditions de vente. S'adresser à :  
**JULES SYLVAIN,**  
St-Elzéar, Bce.

**ATTENTION AUX ALLUMETTES —**  
Le feu détruit les richesses forestières

Contribution de la

**BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"**

## APRÈS L'ÉCOLE

"Après l'école", lorsque ses études seront terminées, je voudrais que mon fils reste sur la ferme. Des instruments et des bâtiments modernes, l'électricité et des accessoires améliorés, lui rendront la vie plus attrayante.

Je place aujourd'hui mon argent en Obligations de la Victoire afin de l'avoir disponible, grossi des intérêts, au moment où je pourrai réaliser ce rêve.

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE.



### Le convoi de la vie

Nous sommes tous des passagers,  
A bord du convoi de la vie;  
Dans ses wagons fort encombrés,  
On se bouscule et l'on s'enivre!

Mais pourquoi donc tout ce tracis ?  
Chacun voudrait être en première!  
Pourtant, qu'on ne s'alarme pas,  
Qu'on soit en seconde ou dernière!

Ce train ne peut pas dérailler,  
Malgré sa vitesse alarmante...  
Puis, il ne faut pas oublier  
Une promesse consolante:

"Bienheureux l'humble voyageur  
"A bord du convoi de la vie!"  
Redit l'Eternel Conducteur,  
Dont la sagesse est infinie.

"Au terminus où luit le Ciel  
"Tout en resplendissant de lumière,  
"Seront premiers", dit l'Eternel,  
"Les passagers de la dernière!"

Donc, il ne faut pas imiter  
Qui cherche la première place...  
Mais sagement se contenter  
D'un billet de dernière classe!

Ella Charland-Ostigny

(Madame Rodrigue Ostigny)

Plessisville, septembre 1937.

### Colère et douceur

Ce ne sont pas tant nos opinions  
et nos sentiments qui choquent les  
autres que la manière fière, pas-  
sionnée, dédaigneuse, et même in-  
sultante avec laquelle nous les ex-  
posons.

Il faudrait apprendre à contredire  
avec politesse, mesure et res-  
pect de l'opinion des autres.

Certaines façons générales de  
contredire sont à éviter parce qu'elles  
blesent les autres: or, exprimant  
vos opinions pour les faire  
partager, vous manquez votre but  
si vous fâchez ceux avec qui vous  
discutez.

La première de ces façons blâ-  
mables à éviter est la manière im-  
périeuse et absolue, image d'une â-  
me hautaine qui prétend dominer  
les autres de toute la supériorité  
qu'elle s'attribue.

Par l'air décisif avec lequel nous  
tranchons les questions, comme si  
ce que nous disons ne pouvait être  
contesté, nous semblons vouloir en-  
lever aux autres la liberté d'exa-  
miner et de juger par leur propre  
lumière ce qui leur paraît excessif  
et injuste.

Ceux qui ont cet air pontifiant  
témoignent non seulement qu'ils ne  
doutent pas de ce qu'ils avancent,  
mais qu'ils ne veulent pas qu'on en  
puisse douter: c'est trop exiger des  
autres et s'attribuer trop à soi-  
même!

Chacun désire être juge de ses  
opinions et ne les recevoir que par-  
ce qu'il les approuve.

Chacun désire être juge de ses  
opinions et ne les recevoir que par-  
ce qu'il les approuve.

Cette manière détestable de  
s'affirmer excite chez les autres un  
désir secret de contredire et de  
trouver que ce qu'on déclare avec  
tant d'assurance n'est pas certain  
ou n'est pas au point où ils l'i-

#### A VENDRE

Un cheval de 5 ans pesant près  
de 1200 livres, ainsi que voitures  
d'hiver et d'été, harnais et diffé-  
rents articles. S'adresser à:

Philippe Nolet  
Rue St-Cyrille,  
Ste-Marie Beauce.

3 fs P.

maginent.

S'emporter est encore pire: c'est  
bien mal servir sa cause, blesser  
ses adversaires et s'amoindrir soi-  
même.

Il y a aussi la sécheresse et la  
dureté qui n'usent d'aucun ménage-  
ment et qui enlèvent de la mal-  
veillance et du mépris.

Dire durement des choses dures  
est d'un mauvais cœur qui cher-  
che volontairement à blesser et qui  
blesse irrémédiablement sans ja-  
mais faire de bien.

On ménage ceux que l'on aime  
et ceux que l'on estime et nos fa-  
çons sèches et dures témoignent  
clairement que l'on ne ménage  
point parce que l'on a ni estime, ni  
affection.

Si nous nous servions de notre  
expérience personnelle en rappel-  
lant nos souvenirs, nous trouverions,  
à l'origine de nos entête-  
ments, de nos révoltes et de nos  
erreurs, ces discussions aigres ou  
violentes, où des vérités, peut-être  
nous ont été présentées de façon si  
déstabilisantes que nous les avons re-  
poussées.

Que nos expériences passées ser-  
vent à éclairer nos discours futurs;  
si nous voulons faire du bien, pro-  
pagier les bonnes idées, aider au  
relèvement des coupables, encoura-  
ger les faibles, éclairer les igno-  
rants, gardons-nous des paroles dures,  
des condamnations hautaines  
et absolues, de la sécheresse et du  
mépris; mais font détester ce que  
nous prêchons, ce qui est bien gra-  
ve quand il s'agit de la vérité.

Fadette

#### Pensées

Joseph de Maistre disait: "Les  
femmes n'ont fait aucun chef-  
d'œuvre, dans aucun genre, mais  
elles font quelque chose de plus  
grand que tout cela. C'est sur leurs  
genoux que se forme ce qu'il y a  
de plus excellent dans le monde:  
un honnête homme et une honnête  
femme."

—o—  
Un poète... est un monde en-  
fermé dans un être.

Le courage n'est pas difficile

### L'archevêque de Westminster prend position sur le problème japonais

Dans une allocution qu'il a pro-  
noncée récemment à Birmingham, S  
Exc. Mgr Griffin, archevêque ca-  
tholique de Westminster, a pris po-  
sition sur le problème japonais:

—Toute la vie politique et so-  
ciale de la Pologne, a déclaré Mgr  
Griffin, est en fait sous le contrôle  
le plus étroit des autorités soviéti-  
ques, qui ne tolèrent aucune forme  
d'opposition. L'immense majorité  
des Polonais qui se trouvent enco-  
re en dehors de leur pays refusent  
de rentrer chez eux dans l'état ac-  
tuel des choses. Nous comprenons  
ce point de vue et nous assurons  
ceux qui restent ici qu'ils sont les  
bienvenus parmi nous. Nos hommes  
d'Etat ne pourront avoir la consi-  
cience tranquille aussi longtemps  
qu'ils n'auront pas pris des mesu-  
res pour que les élections polonaises  
soient vraiment libres.

Si le fait de s'opposer au com-  
munisme signifie une menace d'em-  
prisonnement ou de mort les élec-  
tions polonaises s'inscriront dans  
l'histoire comme un pur simulacre  
et les nations unies qui ont tant  
lutté contre le nazisme auront cédé  
à la tentation de laisser imposer  
une philosophie tout aussi anti-dé-  
mocratique. Nous ne demandons  
rien au régime soviétique, si ce  
n'est le respect des droits essen-  
tiels des autres peuples, la paix se-  
ra perdue si nous permettons que  
notre première alliée, la Pologne,  
devienne ce que le premier minist-  
re a appelé "une projection de l'E-  
tat soviétique".

Et puisque l'Occident a tant à  
offrir aux Soviétiques en matière de  
ravitaillage et même de sécurité  
il me semble que des hommes d'E-  
tat avisés devraient être en mesu-  
re d'insister sur le rétablissement  
d'une Pologne libre. Condam-  
ner le peuple polonais à vivre sous  
un gouvernement choisi par la  
Russie soviétique équivaldrait à  
tourner en dérision cette lutte cou-  
rageuse qui a été soutenue pendant  
ces longues années de guerre. La  
question polonaise fait partie du  
problème plus général du sort de  
l'Europe. De nombreux indices en  
permettent de penser que l'Europe  
centrale risque de devenir en fait  
un prolongement vers l'ouest de la  
puissance soviétique. Si les nations  
unies réussissent à réaliser de tels  
desseins, l'Europe se trouvera divi-  
sée en deux blocs, ce qui aurait  
des conséquences désastreuses pour  
l'ordre mondial futur. — (A.F.P.)

#### BONS MOTS

Un notaire chassait. Une per-  
drix lui part entre les jambes, son  
fusil en fait autant entre ses mains.  
Cependant, la perdrix franchit une  
haie, sans paraître trop émue du  
coup de feu. Le notaire saute la  
haie, espérant n'avoir plus qu'à  
ramasser le butin.

Plus de perdrix. Rien qu'un pay-  
san attelé à sa charrue:

Dites donc, vous n'avez pas vu  
tomber une perdrix?

—Non.

—C'est singulier... j'ai cepen-  
dant vu voler de la plume.

—Moi aussi, j'ai vu voler de la  
plume. Elle volait même si bien,  
qu'elle emportait la viande.

#### LISEZ NOTRE JOURNAL

Sauvegardons la famille par  
l'habitation

lorsque l'on est aimé.

Le parfait bonheur en amour,  
exige la sécurité — une sécurité  
que donne seule au degré absolu —  
et encore — la présence de l'être  
aimé.

### Nos missionnaires vont bientôt revenir au pays

Yokohama — Le major Colin  
Macdonald, d'Ottawa et le colonel  
R.-S. Malone ont visité un camp où  
des missionnaires ont été prison-  
niers des Japonais. Ce sont des Do-  
minicains et des Franciscains de  
Montréal et d'Ottawa, qui ont été  
récemment libérés et sont mainte-  
nant à bord d'un navire hospitalier  
dans la baie de Tokyo. Les mission-  
naires étaient internés depuis le 2  
septembre 1941.

Quoique très amaigris par des  
années de privation les missionnaires  
ont été mieux traités que les mil-  
itaires. Ils ont tous perdu, en  
moyenne 50 livres au moins. Ils  
ont raconté que la maladie a fait  
des ravages dans leurs rangs, mais  
que pas un n'est mort. Un des mis-  
sionnaires raconte qu'il a réussi à

donner 340 grammes de sang pour  
venir en aide à un prêtre hollan-  
dais. Dans leur admiration les Ja-  
ponais lui ont donné deux oeufs.

Les missionnaires disent qu'assez  
régulièrement les gardes volaient  
leurs rations et qu'à mesure que la  
guerre approchait du Japon les  
conditions étaient plus mauvaises  
dans les camps.

Jamais les Japonais ne sont in-  
tervenus dans le domaine religieux.  
On leur permettait d'écouter la ra-  
dio, mais quand l'empereur parlait  
on la leur enlevait.

Deux des missionnaires cana-  
diens-français ont décidé de con-  
tinuer leur travail d'apostolat au  
Japon ainsi que plusieurs religieu-  
ses canadiennes-françaises.

Courte étude psychologique

### Dire ce que l'on pense

L'individu qui a coutume de lan-  
cer avec désinvolture des jugements  
malveillants, des critiques sévères,  
des paroles désobligeantes, au ris-  
que de gêner ou de contrister au-  
trui, se justifie volontiers par cet-  
te excuse:

"Moi, je dis ce que je pense".

Naturellement, il sous-entend, par  
là, que ceux dont les paroles sont  
polles, agréables ou circonspectes  
ne sauraient être que des hypocrites.  
S'il poursuit son plaidoyer, il  
ajoute:

"En parlant sans détour, il est  
possible que je vexé, que je scandali-  
se ou que j'inquiète tel ou tel...  
Tant pis, moi je ne mens pas!"

Louons sa sincérité mais ne lui  
laissions pas croire que cette vertu,  
dont il se targue si fougueusement,  
le dispense de toute autre vertu.

S'il est malveillant, égoïste, in-  
juste, sceptique, s'il manque d'idéal,

sa sincérité ne révélera que des la-  
cheurs. Quand il invoque pour sa dé-  
fense cet argument: "Toutes les  
choses que je dis, je les pense", ne  
doit-on pas lui répondre: "Ce que  
l'en vous reproche, c'est de penser  
ces choses-là!"

Certes, la franchise est une no-  
ble qualité; elle est hardie, dépour-  
vée de ruses et de détours, et sup-  
pose, dans certains cas, beaucoup de  
courage.

Mais nos rapports sociaux et nos  
rapports charitables réclament da-  
vantage de nous.

Nous devons nous montrer bons,  
généreux, courtois envers nos frè-  
res, les juger avec bienveillance,  
révéler des dispositions favorables  
à leur égard.

Pour concilier ces obligations im-  
périeuses avec notre devoir de sin-

cérité, nous n'avons qu'un seul moy-  
en: c'est d'être vraiment et réelle-  
ment bons, dévoués, indulgents; de  
la sorte, en disant ce que nous pen-  
sons, nous ne dirons que des choses  
aimables et charitables.

Ce programme, d'apparence sim-  
ple, est bien difficile à remplir, car  
il recèle tous les éléments de la  
perfection.

Mais, pour une âme éprise d'idéal,  
il n'y a point de ligne de conduite  
en dehors de celle-ci. Mentir, dissi-  
muler, ruser, se parer de beaux sen-  
timents qu'elle n'éprouve pas, de ré-  
solutions altruistes qu'elle n'a pas  
lui répugne; elle a honte de cette  
fourberie utilitaire, elle rejette ce  
masque de fausse grandeur.

D'autre part, elle se refuse à se  
montrer égoïste, dure, hargneuse,  
indifférente aux malheurs des au-  
tres; quand elle se laisse aller, par  
désinvolture ou par franchise, à  
émettre ses défauts, elle est soudain  
saisie de confusion devant le vi-  
lain tableau qu'elle est en train de  
dévoiler.

Efforçons-nous d'être sincères.  
Prenons l'habitude de nous arrêter  
de temps à autre pour examiner la  
parole que nous venons de pronon-  
cer, ou la manifestation à laquelle  
nous venons de nous livrer, et in-  
terrogeons-nous avec lucidité: "Ce  
que je dis, ce que je laisse entendre  
correspond-il exactement à ce que  
je pense et à ce que je sens?" Cet  
examen fréquent nous sera fort uti-  
le et nous incitera à procéder à quel  
que sage redressement.

Mais, pour que notre sincérité ne  
cause ni scandale, ni querelle, ni  
déception, ni blessure, faisons en  
sorte qu'elle ne montre que de bel-  
les choses. Après nous être assu-  
rés de notre véracité, il faudra donc  
encore nous rendre compte de la  
valeur morale des pensées et des  
sentiments que nous révélons; s'ils  
sont laids, blâmables, offensants, ce  
n'est pas à l'hypocrisie que nous re-  
courrons pour les voiler, nous re-  
monterons à leur origine et c'est no-  
tre âme que nous travaillons à ré-  
former et à améliorer.

Le Devoir 10 août 1945.

LISEZ NOTRE JOURNAL

### Une inscription à méditer

Dans la cathédrale de Lubek, en  
Allemagne, on peut lire cette ins-  
cription rurale:

Le Christ, Notre-Seigneur nous a  
parlé ainsi:

Vous m'appellez MAITRE et vous  
ne m'obéissez pas

Vous m'appellez LUMIERE et  
vous ne me voyez pas

Vous m'appellez VOIE et vous ne  
me suivez pas

Vous m'appellez VIE et vous ne  
me désirez pas

Vous m'appellez SAGE et vous ne  
m'écoutez pas

Vous m'appellez RICHE et vous  
ne me demandez pas

Vous m'appellez AIMABLE et  
vous ne m'aimez pas

Vous m'appellez ETERNEL et  
vous ne me cherchez pas

Vous m'appellez SINCERE et vous  
ne me croyez pas

Vous m'appellez NOBLE et vous  
ne me servez pas

Vous m'appellez PUISSANT et  
vous ne m'honorez pas

Vous m'appellez JUSTE et vous  
ne me craignez pas

Si JE vous condamne, ne ME blâ-  
mez pas.

La peau ridée et desséchée que  
l'on voit souvent sur les vieillards  
mortes est due principalement à la  
mauvaise manutention entre la fer-  
me et le poste d'abatage. La peur,  
la soif la privation exagérée de nou-  
riture avant l'abatage et la perte  
de poids au cours du transport font  
que les vieillards morts n'attirent  
pas autant d'acheteurs que lors-  
qu'elles ont de la fraîcheur. Pour  
conserver la fraîcheur, on devrait  
toujours prendre doucement les vi-  
vailles sur leurs juchoirs, après la  
tombe de la nuit et les expédier de  
préférence la nuit. On leur donne-  
ra un repas normal le soir précé-  
dent, et ensuite de l'eau jusqu'au  
moment où elles sont saignées.

L'art ne fait que des vers, le cœur  
seul est poète.

Il y a des livres de formation et  
de... déformation.

LISEZ NOTRE JOURNAL

"PASSEZ-M'EN SIX, ILS SONT SI RARES!"

"J'SUIS UN VIEUX CLIENT. FAITES-ÇA POUR MOI!"

"J'AI PASSE-MOI DONC DEUX CHEMISES!"

"L'AI PASSE-MOI LE PRIX! J'AI DE L'ARGENT!"

"N'EN AVEZ-VOUS PAS SOUS LE COMPTOIR?"

"J'SAIS QUE C'EST DÉFENDU, MAIS POUR UNE FOIS..."

**MULTIPLIEZ CELA PAR UN MILLION-**

**DEFLATION**

**ET VOUS AVEZ L'INFLATION**

Nous avons gagné la guerre, mais n'allons pas croire, cependant, que tout danger est disparu. Et n'oublions pas, surtout, que l'inflation est toujours suivie de la déflation: la cause inévitable de nombreuses faillites, du chômage et de la misère.

Votre emploi et vos économies sont en jeu

Le danger de l'inflation et le spectre de la déflation nous menacent aussi longtemps que les marchandises seront rares et qu'il n'y en aura pas suffisamment pour répondre à la demande. Cela peut durer six mois, douze mois, dix-huit mois. Seul le temps nous le dira. Mais les contrôles sont supprimés dès qu'ils ne sont plus nécessaires.

L'industrie ne peut en un tournemain revenir à la production normale des articles domestiques, après six années de guerre. La transformation ne peut s'opérer en quelques jours. Il faut diriger vers des fins civiles nos matières premières, notre main-d'œuvre et notre vaste système de production.

C'est pourquoi, d'ici là, le plafonnement des prix, le rationnement et les autres contrôles sont une protection pour chacun de nous. Chacun doit donc se faire un devoir de collaborer à leur observance.

ALORS—continuez à limiter vos achats. Ne vous précipitez pas pour acheter les marchandises rares. Continuez à économiser votre argent. Achetez des obligations de la victoire et des certificats d'épargne de guerre. Continuez à observer le rationnement, le contrôle des prix et des salaires. Continuez à combattre l'inflation et son spectre... la déflation.

ÇA S'EST DÉJÀ PRODUIT—

ORIGINE D'ACHATS - LES PRIX MONTENT

1918

1920

LA DÉBAÛLE COMMENCE

LES PRIX DÉGRINGOLENT

1922

CEST LE CHÔMAGE

IL NE FAUT PAS QUE ÇA RECOMMENCE

BIENVENUE A NOS HEROS ET GLOIRE A TOUS  
NOS VALEUREUX DEFENSEURS.

Félicitation et hommages  
au journal le "GUIDE", pour  
son quinzième anniversaire de fondation.

### La Municipalité du Village Ste-Marie de Beauce

MAIRE : Charles Lacroix  
SEC. TRES : Ls.-A. Ferland, avocat.  
CONSEILLERS : Jos.-Henri Morin,  
Léonidas Sylvain,  
Anselme Lacroix,  
Jos. Gagnon,  
Emile Bisson,  
Léopold Lachance.



# Noces d'argent de M. et Mme M.-Louis Marcoux

Dimanche le 26 août M. et Mme Marie-Louis Marcoux étaient l'objet d'une fête-surprise alors que leurs parents et amis se réunissaient à leur résidence à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Au cours de la soirée une adresse fut lue par Mlle Alice Marcoux. Une superbe gerbe de 25 roses fut présentée aux jubilaires par Mme Paul-Emile Marcoux (Thérèse) tandis que Mlle Pauline Marcoux leur offrit une bourse bien garnie.

M. Marie-Louis Marcoux remercia en termes touchants en son nom et celui de son épouse tous ceux qui avaient participé à la fête.

L'abbé Patrice Germain adressa ensuite la parole suivi de M. Joseph Ferland cousin de la famille et de M. Joseph Faucher beau-frère des jubilaires.

Tous exprimèrent le désir de nous réunir encore dans vingt-cinq ans à l'occasion des noces d'or.

On s'amusa ferme avec chant et musique jusqu'à une heure assez avancée de la nuit. A minuit un succulent réveillon fut servi aux invités.

Outre les jubilaires et leurs enfants, étaient présents: M. l'abbé Patrice Germain leur gendre M. P. Emile Marcoux, M. et Mme Joseph L'Heureux, M. Gédéon Faucher, M. et Mme Joseph Faucher, M. et Mme Louis Faucher, M. Léon Faucher, M. Roland Faucher, Mlle Adrienne Faucher, M. et Mme Joseph Ferland, M. et Mme Ernest Ferland, M. et Mme Alfred Ferland, M. et Mme

Irénée Ferland, Mlle Thérèse Ferland, M. Jules et Paul Ferland, et M. E. Simard, de St-Sylvestre, M. et Mme Lorenzo Marcoux Ste-Marguerite, M. et Mme Jean-Thomas Ferland, Jules Perreault, Marie-L. Hébert, Mme Jean Hébert, M. et Mme Emile Marcoux, M. et Mme Louis Hébert, M. et Mme Nazaire Faucher, M. et Mme Honoré Simard M. et Mme Arthur Marcoux, M. et Mme Alfred Faucher, M. et Mme Félix Roy, M. et Mme Alphonse Hébert, M. et Mme Jules Lehoux St-Elzéar, Mlles Marie-Jeanne Faucher, Louise Ferland, Françoise, Claire, Hélène et Julienne Ferland, Gisèle Faucher, Huguette Simard, Lucienne Noël, M. Honorius Gagné, M. Alphonse Dallaire, Ste Hénédi- ne, M. Antonio Lacasse, Philippe Asselin, Mlle Yvette Bisson, Ste-Marguerite, M. Charles Marcoux, Mlle Irène Marcoux, M. Rosaire Marcoux, Gabriel Ferland, André Faucher, Lorenzo et Marcel Marcoux, Théophile Faucher, Jules et Roland Marcoux, Louis et Michel Landry, Mlles Rose-Hélène, Thérèse, Simone, Annette, Aurore Marcoux, Jeannette et Thérèse Perreault, Marthe et Lucille Faucher, Jeanne et Germaine Ferland, Cécile Ferland, Rita Hébert, Jeannine Noël, M. Raymond Perreault, M. Lucien Corrivaut, Jacques Carter, Armand et Hercule Bolduc, Loren- co Giguère, Louis et Rémi Ferland, Claude-Dery, Philippe Hébert.

Nous offrons à M. et Mme Marie-Louis Marcoux, nos plus sincères félicitations.

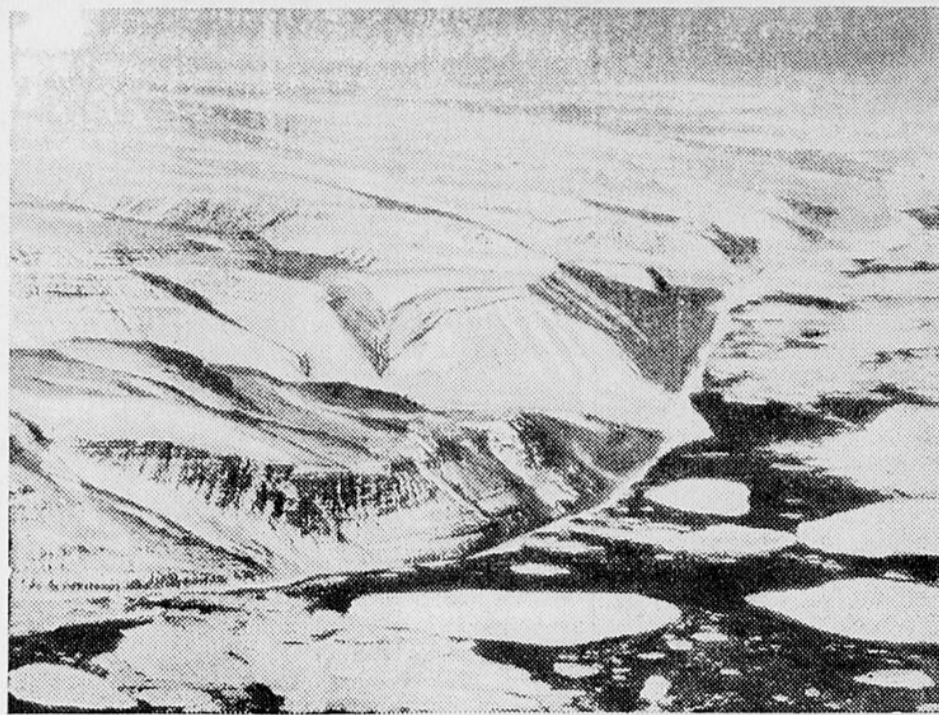


Photo prise le 20 mai par un membre de l'équipage de l'avion Lancaster "Aries" construit en Grande-Bretagne de l'Empire Air Navigation School de la Division de l'entraînement au vol de la RAF, lors de son envolée au-dessus du Pôle magnétique du Nord de Goose Bay, Canada. Les caméras de la RAF ont pris des photos de la guerre, mais elles ont ici photographié un autre combat gagné par la RAF — le combat contre la Nature. Photo : Glace de banquise près de la côte-ouest du Groenland.

## "Le Coin du Sport"

Sous la rubrique "Le coin du sportif", vous pourrez lire chaque semaine des nouvelles sportives de tout genre.

Le Collège de Ste-Marie a montré beaucoup de supériorité sur le village, tant au bâton qu'au champ pour gagner facilement par le pointage de 26 à 10 lors d'une récente partie de balle-molle. Nos porteurs se reprendront certainement. Peut-être dimanche prochain.

Beaucoup de rumeurs circulent au sujet du hockey. Aurons-nous une formidable équipe se demandent de part et d'autre? Nos joueurs nous feront certainement honneur comme toujours.

"Titi" Boutin, notre as de 1938 au hockey, fut le meilleur patineur à évoluer sur une patinoire beauceronne d'après les experts. En bien il est de retour d'outre-mer. Les amateurs sont anxieux de savoir s'il fera un retour dans le hockey. Seul l'avenir nous le dira. Qu'en dis-tu "Titi", joueras-tu avec nous? Les amateurs te veulent, tu ne peux refuser.

M. et Mme Lucien Roy sont retournés à Montréal, après avoir passé quelques jours chez Mme Oscar Gagnon.

M. Gaston Dufour, N.P., de Ste-Germaine, était en tournée d'affaires dans notre localité dernièrement.

Mlle Jeanne D'Arc Gagnon est retournée à Montréal après avoir passé une quinzaine chez sa mère Mme Oscar Gagnon.

M. Paul-Emile Giguère était de passage à Sherbrooke dernièrement. M. et Mme Olivier Lessard et leur famille qui habitaient Lauson, sont revenus à St-Joseph pour y demeurer.

M. et Mme Henri Lessard qui résidaient à Montréal, sont revenus parmi nous pour y demeurer.

M. et Mme Léger Lessard, de Charny, ont rendu visite à Mme Edouard Lessard et M. et Mme Raymond Jacques.

Mlle Gabrielle Roy est allée à Beauceville cette semaine à l'occasion de la mort de son frère, M. Léopold Roy.

M. et Mme Marcel Vachon, leurs enfants, Claudette et Normand, de Vallée Jet ont rendu visite à M. et Mme Edmond Laguetux, récemment.

Mariages  
Samedi, le 15 septembre, en l'église St-Joseph de Beauce, a été béni le mariage de Mlle Annette Vachon, fille de M. et Mme Florian Vachon, de St-Joseph, avec M. Damien Doyon, de St-Joseph, fils de M. et Mme France Doyon, de Beauceville.

Samedi le 15 septembre, en l'église de St-Joseph, a été célébré le mariage de Mlle Edvina Gilbert, fille de M. et Mme Luc Gilbert, de St-Joseph, avec M. Bernandin Giguère, fils de M. et Mme Arius Giguère, aussi de St-Joseph de Beauce.

M. et Mme J.-E. Lessard, M. l'abbé Philippe Cloutier, Mme Gédéon Cloutier, Mme Joseph Gagné, Mlles Annette et Marie-Claire Gagné, M. et Mme Philorum Giroux, Mme Ernest Vachon, M. et Mme O-nésiphore Lessard et leurs enfants, M. et Mme Guy oy, Normand Lessard, MM. Joseph Roy, à Major; Adalbert Lessard, Joseph Laguetux (Pit), Thomas Laguetux, Vital Lessard, Gérard Lessard, Octave Lessard, Louis Jacques, Omer Roy, J.-Bte Lessard, Majorique et Gédéon Cliche, Edmond et Léo Grondin et plusieurs autres ont assisté aux funérailles de M. Napoléon Lessard, à St-Frédéric, lundi le 17 courant.

L'organisation de la ligue de hockey de la Beauce est une tâche très ardue. La coopération et l'esprit sportif sont nécessaires à la réussite d'une telle organisation. St-Georges, Valley Jet, et Ste-Marie semblent s'entendre sur un point: celui de ne prendre que les joueurs de la place seulement. Ceci donnerait une chance aux jeunes de montrer leur savoir faire. Espérons que St-Joseph ne se montrera pas trop exigeant et que Beauceville reviendra notre cinquième équipe dans la ligue cette année.

L'oeuvre des terrains de jeux de St-Georges a fait l'acquisition d'un magnifique terrain sur lequel on fera un patinoire cet hiver. Nos sincères félicitations.

Si votre physique laisse à désirer, pourquoi n'allez-vous pas faire de la culture physique. Ca vous ramènerait de dix ans. Parlez-en à Ben Vachon et à Eddie "Wabo" Boivin.

Signé "Le sportif"

L'automobiliste qui s'est trouvé privé durant la guerre du privilège de pouvoir, le dimanche, faire son plein d'essence et faire exécuter une réparation d'urgence n'a pas apprécié sans dépit qu'une campagne se mette pour fermer, le dimanche, postes d'essence et garages. Pourquoi ne pas employer plutôt les systèmes de rotation qui tiendraient ouverts, le dimanche, une couple de garages dans chaque ville d'un peu d'importance?

Ca ne biche pas à Washington entre M. Truman qui réclame le bannissement immédiat des contrôleurs de guerre en vue d'une plus grande activité économique, et entre la gargantuesque bureaucratie qui voudrait bien par le maintien des contrôleurs garder sa job, tout uniment! A Ottawa, la situation n'est pas moins compliquée. Même sans être tenue dans les bandelettes des contrôleurs, la reconversion constituera une besogne formidable. Mais si on soumet cette reconversion aux ukases des commissions, on courra bonne chance de ne jamais trouver le fil d'Ariane qui doit nous mener vers la sortie.

## Vraiment...

(suite de la page 1)  
sell. Sans embrayage, transmission arbre de couche, essieux et freins, la voiture de Russell est une pompe hydraulique actionnée par un moteur installé à l'arrière. Cette pompe force de l'huile dans des accouplements flexibles qui conduisent aux quatre roues. Celles-ci sont donc simplement mues par la pression hydraulique.

### Servante demandée

Servante demandée. — Bon salaire. — S'adresser à: ALBAN BROCHU, Sainte-Marie, Bce.

### A VENDRE

2 voitures à traction animale avec S'adresser à: J.-T. Lehoullier Ste-Marie, Bce.

### Cuisinière demandée

Demandons bonne cuisinière pour ouvrage permanent dans petite famille. Très bon salaire, jusqu'à \$50.00 par mois, selon expérience. S'adresser à 94, Ave. de Saleberry, Québec. Tel. 2-8676 1 fs.

### Théâtre Beauceville

Vendredi et Samedi les 21 et 22 sept.: "MUMMY'S CURSE" Avec Lon Chaney et Kay Harding.

et "HOUSE OF FRANKSTEIN" Avec Boris Karloff-Lon Chaney Dimanche, 23 septembre: "IL ETAIT UNE FOIS"

Version française de Woman's face: Avec Joan Crawford et M. Douglas. Mercredi et Jeudi, les 26 et 27 septembre: "MADAME CURIE" Avec Greer Garson et Walter Pidgeon.

## Attention!

Si vous êtes seuls, écrivez à Boîte 32, Clarkston, Wash. Envoyez timbres. 4 fs

# Le 9e Emprunt de la Victoire

COMTE DE BEAUCE — (021)  
(Du 17 septembre au 22 oct. 1945)

### PROGRAMME D'ORGANISATION

Lundi, le 17 septembre: Ouverture des bureaux à St. Joseph.

Mardi, le 18 sept.: A.M. Bureau (Lettre aux gérants de Caisses et Banques. (Rapports des compagnies "Payroll") (Vérification du Système de cartes) P.M. Organisation de St. Joseph.

Mercredi, le 19 septembre: A.M. Bureau (Rapports des compagnies "Groupe") A.M. Organisation de St. Benoit (11 heures a.m.) P.M. Organisation de St. Georges (1.30 heure p.m.)

Jeudi, le 20 septembre: A.M. Organisation de Vallée Jonction P.M. Organisation de Ste-Marie.

Vendredi, le 21 septembre Bureau.

Samedi, le 22 septembre: Bureau

Lundi, le 24 septembre: A.M. Bureau P.M. Organisation de Beauceville.

Mardi, le 15 septembre: A.M. Organisation de St-Honoré P.M. Organisation de St-Martin.

Mercredi, le 26 septembre: A.M. Organisation de St. Ephrem P.M. Organisation de St-Victor.

Jeudi, le 27 septembre: A.M. Bureau P.M. Organisation de St-Côme, St-Théophile.

Vendredi, le 28 septembre: A.M. Bureau P.M. Organisation de St-Elzéar (arrêt Ste-Marie)

Samedi, le 29 septembre: Bureau

Lundi, le 1er octobre: A.M. Bureau (1er avis pour Ass. Gen. le 13 Oct.) P.M. Visite St-Georges.

Mardi, le 2 octobre: A.M. Organisation de St-Frédéric, Tring Jonction P.M. Organisation d'East-Broughton.

Mercredi, le 3 octobre: A.M. Bureau (La liste des solliciteurs est terminée) P.M. Libre pour district à réorganiser.

Jeudi, le 4 octobre: A.M. Bureau (Lettres aux Curés, collaborateurs) (Les objectifs sont fixés et envoyés) P.M. Organisation des Industries à St. Joseph.

Vendredi, le 5 octobre: A.M. Bureau (toutes les cartes sont terminées) P.M. Libre pour District à réorganiser.

Samedi, le 6 octobre: Bureau.

Lundi, le 8 octobre: A.M. Bureau (2ème Avis pour assemblée Générale) P.M. Organisation des Industries à Vallée Jonction.

Mardi, le 9 octobre: A.M. Bureau (1ère Lettre aux Caisses pour obtenir l'ASS) P.M. Organisation des Industries à Ste-Marie.

Mercredi, le 10 octobre: A.M. Bureau (Annonce dans les journaux pour le début) P.M. Organisation des Industries à Beauceville.

Jeudi, le 11 octobre: A.M. Bureau (1ère lettre aux Curés pour dimanche le 14) P.M. Organisation des Industries à St-Georges.

Vendredi, le 12 octobre: A.M. Bureau (Préparation de l'Assemblée Générale) P.M. Libre.

Samedi, le 13 octobre: ASSEMBLEE GENERALE (TOUS DOIVENT ETRE PRESENTS) A.M. 1ère Séance à 9.00 hrs. P.M. 2ème Séance à 2.15 hrs. (L'ENDROIT SERA ANNONCE PLUS TARD).

Dimanche, le 14 octobre: Première annonce dans les Eglises de la Campagne. MM. les Curés nomment les Solliciteurs. ON DOIT ESSAYER D'AVOIR LES 1ERES ASSEMBLEES DE CAISSES.

Lundi, le 15 octobre: A.M. Bureau (ON COMMENCE LA VENTE NON OFFICIELLE) P.M. Libre.

Mardi, le 16 octobre: A.M. Bureau (2ème lettre aux Caisses) Comm. aux journaux) P.M. Visite de sollicitation à St-Georges et St-Benoit.

Mercredi, le 17 octobre: A.M. Bureau (2ème lettre aux Curés) P.M. Visite de sollicitation à St-Honoré et St-Martin.

Jeudi, le 18 octobre: A.M. Bureau P.M. Visite de sollicitation à St-Côme et St-Théophile.

Vendredi, le 19 octobre: A.M. Bureau P.M. Libre.

Samedi, le 20 octobre: Bureau

Dimanche, le 21 octobre: LA CAMPAGNE OFFICIELLEMENT ANNONCEE DANS LES EGLISES (Assemblées de Caisses)

Lundi, le 22 octobre: OUVERTURE OFFICIELLE DU NEUVIEME EMPRUNT. — QUE CHACUN PRENNE NOTE DU JOUR QUI LE CONCERNE.

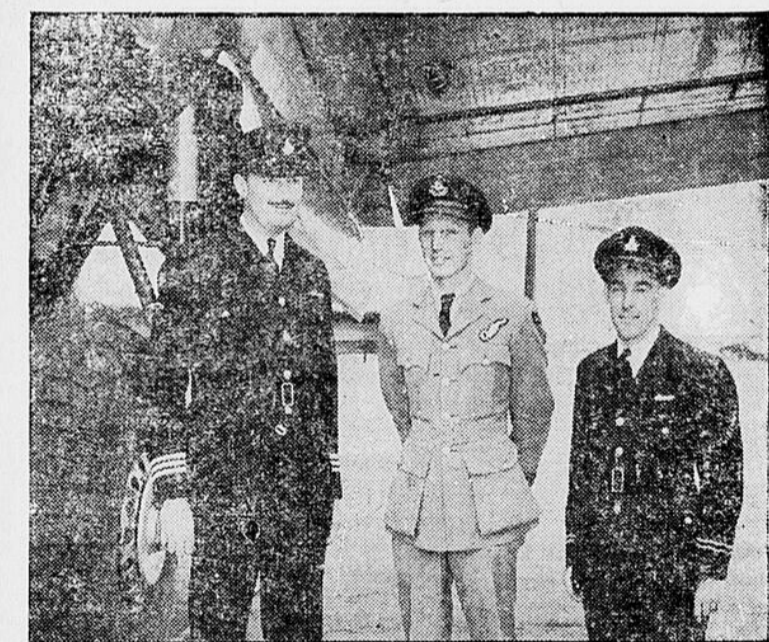
LISEZ NOTRE JOURNAL

### LE COLLEGE STE-MARIE DE BEAUCE

(suite de la page 1)  
qui sait si bien intéresser ses lecteurs. Puis, M. Tanerède Avard qui a fait florès avec son industrie; M. Alphonse Turgeon, de la Buanderie Lévis, M. Croteau, président de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, M. Prince, maître de poste général de Woodstock, Rhode Island, et nous pourrions continuer presque indéfiniment cette série de citations des anciens qui ont ou qui illustrent encore notre collège. Ce dernier peut aussi se féliciter d'avoir compté un centenaire parmi les siens; chose que très peu de collèges peuvent faire.

Nous sommes convaincus que la population de Sainte-Marie se joint au "GUIDE", pour assurer aux éducateurs de notre jeunesse d'hier, d'aujourd'hui et de demain, notre profond attachement et nous leur souhaitons tout le bonheur qu'ils ont droit de désirer: le support des parents dans leur tâche difficile qu'ils cherchent à atteindre, et tout le succès qu'ils ambitionnent dans le travail ardu qu'ils s'imposent. AD MULTOS ANNOS!  
Alexandre GAGNE

## Cent fois au-dessus de l'Atlantique



Ces trois officiers d'Air-Canada attachés au service transatlantique de l'Etat canadien exploité par Air-Canada ont fait plus de cent fois la traversée de l'Atlantique de Montréal à Prestwick, Ecosse.

Le capitaine George B. Lothian (à gauche) détient le record pour a traversée sans arrêt de Montréal à Prestwick. L'avion Lancaster qu'il pilotait parcourut cette distance, en novembre dernier, en 10 heures et 15 minutes. Il y avait à bord plus de 6,000 livres de courrier militaire et 2,036 livres de marchandises. Na-tif de Vancouver, C.B., le capitaine Lothian débuta dans l'aviation en 1929. Il entra au service d'Air-Canada l'année de son inauguration en 1937. Quatre ans plus tard il fut promu au "Ferry Command" et traversa outremer la première fois pour livrer de Gander, Terre-Neuve, en Ecosse, un bombardier Hudson. En 1942, il fut chargé de piloter les avions de la British Overseas Airways Corporation transportant du Royaume-Uni au Canada les équipages du "Ferry Command".

Il fut promu à l'Aviation Royale canadienne pour entraîner la première escadrille de Liberators à grand rayon de vol.

Le lieutenant de section Harold E. Thome, navigateur, (au centre) maintenant licencé de l'Aviation Royale canadienne et actuellement à l'emploi d'Air-Canada, est né à Columbus, Ohio et a complété ses études à l'université de l'Etat d'Ohio. En 1941, il s'entraîna dans l'Aviation Royale canadienne et fut versé au "Ferry Command" l'année suivante.

Il fit sa première traversée de l'Atlantique pour livrer outremer un bombardier B-25. Il fit ensuite partie, à titre de navigateur, d'un équipage d'Air-Canada prêt à la British Overseas Airways Corporation. Il est à l'emploi du service transatlantique exploité par Air-Canada depuis l'inauguration de ce service.

Le sans-filiste Alan J. Blackwood (à droite), à l'emploi d'Air-Canada depuis l'inauguration de cette Compagnie en 1939, est né à Vancouver. Il débuta comme sans-filiste au sol et fit sa première envolée au-dessus de l'Atlantique en 1942 comme sans-filiste prêt à la British Overseas Airways Corporation.

## AU Chef Lieu

ST-JOSEPH BEAUCE

—Le Rvd. Père Leduc, O.M.I., de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, de Montréal, était de passage à St-Joseph de Beauce, lundi.

—M. Georges Bray, de Québec, fait un séjour de deux mois à St-Joseph, à l'occasion du 9e Emprunt de la Victoire.

—M. et Mme Alcide Gagnon, de Lincoln, étaient en visite chez M. et

Mme Alphonse Giguère au début de la semaine dernière.

—M. André Taschereau, étudiant est parti pour la Séminaire St-Victor.

—Mme J.-T. Doyon, et sa fille Mlle Monique Doyon, de Montréal, ont visité M. et Mme Philippe Lessard dernièrement.

—Mlles Suzanne Tanguay et Antoinette Drapeau, de Québec, étaient les invitées de Mme Romuald Laperle, ces jours-ci.

—M. Gustave Taschereau est allé continuer ses études au Séminaire de Québec.

—MM. Jean-Paul Doyon et René Goulet sont allés aux Etats-Unis où ils passeront quelque temps.

—Mme Edmond Laguetux était à Vallée Jet jeudi dernier, où elle visitait M. et Mme Marcel Vachon.

—M. et Mme Napoléon Vachon, de St-Frédéric étaient de passage parmi nous la semaine dernière.

—M. l'abbé L.-Albert Vachon, du Séminaire de Québec, était de passage parmi nous, ces jours derniers.

### A VENDRE

1 tracteur avec charue et trealer "Farmall" modèle A, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. H. Gagné 76, rue Cyr, Thetford-Mines.

LICENCE : 6334 :

## CALIXTE CRETE

STE-MARIE de BEAUCE TAXI

## THEATRE ST-GEORGES

Vendredi-Samedi : 21-22 sept.

## LOST ANGEL

avec Margaret O'Brien, James Craig

Dimanche-Lundi-Mardi-Mercredi-Jeudi

## LE PERE CHOPIN

(Le premier film Canadien de langue française à être tourné à Montréal)

avec Marcel Chabrier, Ovilé Légaré, Conrad Gauthier, Guy Monfette, Pierre Durand, Louis Rolland, Ginette Letondal, Madeleine Oseary, Janine Sutto.

Vendredi-Samedi : RENDEZ-VOUS avec James Stewart et Margaret Sullivan Samedi et Dimanche : En soirée 7.15 hrs et 9.15 hrs.